



Torah-Box

n°256  | 6 Décembre 2023 | 23 Kislev 5784 | Vayéchev

M A G A Z I N E

*Joyeux
Hanouka*

**LE 'HAMAS :
LA MORT EN
ÉTENDARD**

**JUDAÏSME
& HELLÉNISME :
LE MIROIR DE
L'HISTOIRE**

**TÉMOIGNAGE :
MON MIRACLE DE
LA 8^{ème} BOUGIE**

וְשָׁבוּ בְּנֵי לֵאבֹוֹלָם

LIBÉREZ LES 137 OTAGES ISRAËLIENS

Lead Frais,

Qualifiés &

Exclusifs !



Faux numéro & doublons remplacés! ✓

- ✓ **Qualifiés** : vos prospects ont laissé leurs coordonnées spécifiquement pour le produit ou service que vous proposez.
- ✓ **Frais** : vos leads ont formulé leur besoin il y a moins de 48h, le plus tôt étant le mieux.
- ✓ **Exclusifs** : vous seul avez les coordonnées de la personne ayant fait la demande.

Toutes zones : H1/H2/H3
Possibilité de lead en temps réel grâce au SMS !



MON COMPTE FORMATION

16€
CPF



29€
PAC



19€
Poêle à granulé



29€
PV



17€
Isolation



CALENDRIER DE LA SEMAINE

6 au 12 Décembre 2023

VEUILLEZ NE PAS LIRE CE MAGAZINE PENDANT LA PRIÈRE

Mercredi
6 Déc.
23 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 34
Michna Yomit Yébamot 12-4
Limoud au féminin n°60

Jeudi
7 Déc.
24 Kislev

Daf Hayomi Baba Kama 35
Michna Yomit Yébamot 12-6
Limoud au féminin n°61

Vendredi
8 Déc.
25 Kislev



'Hanouka 1^{er} jour

Daf Hayomi Baba Kama 36
Michna Yomit Yébamot 13-2
Limoud au féminin n°62

Samedi
9 Déc.
26 Kislev



'Hanouka 2^{ème} jour
Parachat Vayéchev

Daf Hayomi Baba Kama 37
Michna Yomit Yébamot 13-4
Limoud au féminin n°63

Dimanche
10 Déc.
27 Kislev



'Hanouka 3^{ème} jour

Daf Hayomi Baba Kama 38
Michna Yomit Yébamot 13-6
Limoud au féminin n°64

Lundi
11 Déc.
28 Kislev



'Hanouka 4^{ème} jour

Daf Hayomi Baba Kama 39
Michna Yomit Yébamot 13-8
Limoud au féminin n°65

Mardi
12 Déc.
29 Kislev



'Hanouka 5^{ème} jour

Daf Hayomi Baba Kama 40
Michna Yomit Yébamot 13-10
Limoud au féminin n°66



Jeudi 7 Décembre

Rav Aharon Leib Steinman
Rav Mass'oud Chetrit



Vendredi 8 Décembre

Rav 'Haïm Bar Baroukh de Otynya
Rav Ya'akov Ettlinger
Rav Avraham Mordékhaï Nissim Rafoul



Samedi 9 Décembre

Rav Avraham Ben David



Lundi 11 Décembre

Rav Chlomo Moché Souzine



Mardi 12 Décembre

Rav 'Hizkiya Di Silva
Rav Avraham Meyou'hass



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	16:36	16:38	16:44	16:15
Sortie	17:48	17:47	17:51	17:28



Zmanim du 9 Décembre

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	08:32	08:09	07:59	08:09
Fin du Chéma (2)	10:37	10:21	10:14	10:14
'Hatsot	12:43	12:33	12:31	12:21
Chkia	16:53	16:56	17:02	16:33

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Jonathan Serero, Jocelyne Scemama, Joy Galam, Rav Yossef-'Haï Abergel, Binyamin Benhamou, Rav Yehonathan Gefen, Rav Nathaniel Mimoun, Rav David Breisacher, Pin'has et Ruth T., Rav Freddy Elbaze, Rav Gabriel Dayan, Rav Yigal Avraham, Rav Avraham Garcia, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan - Secrétariat : 01.80.20.5000 - Publicité : Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97) - Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle

PARTICIPEZ au magazine

» Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Réagissez aux articles parus » Soumettez vos articles

» Proposez de nouvelles rubriques



magazine@torah-box.com

Les meilleures idées
seront récompensées
par des cadeaux !





ש.ח. נכסים
שיווק ותיווך פרויקטים

בעז"ה יחד ננצח!

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central



Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

5% à la signature

(soit à partir de 70.750 Shekels à la signature)

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion



parking sous terrain



Pour plus d'informations, contactez Shimone Halfon:

• Depuis Israël: +972 54-700-7326 • Depuis la France: 01.77.38.08.27



Lorsque les prisons se réveillent

Rav Avraham Assayag est un rabbin responsable de 8 établissements pénitentiaires au nord d'Israël. Il témoigne que depuis le 7 octobre, on connaît un éveil sans précédent pour le judaïsme à la fois chez les prisonniers que chez les gardiens. "Cela a débuté - à la demande de ces derniers, précise-t-il -, par des prières collectives organisées dans les prisons. Lorsque j'ai proposé à l'assistance que chacun prenne sur lui un petit engagement, les réactions furent enthousiastes. Certains ont même accepté de respecter le Chabbath, ce qui n'est pas évident surtout lorsqu'on fume 3 paquets de cigarettes par jour. Puis ils ont demandé à mettre les *Téfilin* et une file s'est formée pour accomplir cette Mitsva (plus de 1000 personnes). Parallèlement, ce sont 600 détenues qui ont allumé les bougies de Chabbath. Les prisonniers se sont proposés de nouer les *Tsitsit* destinés aux soldats de Tshal, désirant ainsi contribuer à leur protection. Devant les écrans de télévision, on a délaissé les films et les matchs de foot pour regarder les discours de *Rabbanim* sur la chaîne de *Hidabroot*. Du jamais vu", conclut le Rav Assayag.

Si partout ailleurs nous assistons aussi à un rapprochement au judaïsme, cet éveil possède, dans le cadre des prisons, un cachet particulier. En effet, toute personne libre qui ne se trouve pas sur le front a la possibilité de prendre part à la guerre de différentes façons : en envoyant des colis de nourriture et autres denrées pour les soldats, en faisant des dons, en étant active dans le corps médical ou dans les transports. En revanche, les prisonniers comme leurs gardiens ne peuvent rien faire de concret, vu qu'ils sont dans l'incapacité de quitter leur lieu de détention. Et eux aussi se demandent de quelle manière ils pourraient prendre part à l'effort de guerre.

Ils réalisent alors que la seule possibilité qui leur est offerte est d'éveiller la Clémence divine, en se renforçant dans la *Emouna* et l'accomplissement des *Mitsvot*.

Mais réfléchissons à la situation actuelle d'Israël : face à ces défis, **ne sommes-nous pas nous aussi des "prisonniers"**, limités que nous sommes dans notre champ d'action et ne pouvant pas réellement accomplir ce qui s'impose ?

En effet, comment peut-on à la fois démanteler le ' Hamas et obtenir parallèlement la libération de tous les otages ? Comment libérer des terroristes en sachant pertinemment qu'ils vont récidiver ? Comment éviter l'effusion de sang de jeunes soldats et en même temps assurer la paix et la sécurité de nos frontières ? Les dilemmes sont nombreux, auxquels se mêlent des pressions internationales dont il est difficile de ne pas tenir compte. N'oublions pas non plus qu'Israël se bat contre des barbares et des lâches qui n'hésitent pas à se protéger derrière femmes malades et enfants de leur propre peuple en les utilisant comme boucliers. Du reste, les témoignages des premiers otages libérés parlent de violence physique et mentale, du manque total de sanitaire, de l'absence de matelas pour dormir, de repas quotidiens seulement constitués de pain et de concombres.

Nous sommes bien pieds et mains liés et sommes nous aussi dans l'incapacité de trouver les solutions qui permettraient de couvrir l'intérêt d'Israël sur tous ces plans, dans une réalité où chaque décision prise est telle du sel sur de la chair vive. A l'instar des prisonniers, nous aussi nous tournons tous vers D.ieu en sachant que ce n'est que grâce à Lui que le peuple juif obtiendra le salut, comme cela fut le cas tout au long de l'Histoire, face à nos ennemis se relayant à chaque génération.

Rav Daniel Scemama

Un otage retenu dans le grenier d'un employé de l'UNRWA

Le journaliste Almog Boker, lui-même résident du kibboutz Zikim, a rapporté sur la 13ème chaîne que l'un des otages a témoigné avoir été retenu 50 jours dans le grenier d'un enseignant affilié à l'UNRWA, l'agence onusienne pour les réfugiés palestiniens. Ce père de 10 enfants aurait à peine fourni à manger à l'otage et ne lui aurait donné aucun

accès aux soins ni aux médicaments. "Ils ne sont pas étrangers à ce qu'il se passe ! Ce sont des terroristes à tous points de vue. Ils étaient présents lors du massacre de Chabbath et il s'avère qu'ils ont joué un rôle essentiel dans la détention en captivité de centaines de personnes enlevées, dont des femmes et des enfants", conclut Boker.

Deux nouveaux soldats tués à Gaza : les sergents Aschalwu Sama et Or Brandes

L'armée israélienne a publié dimanche matin les noms de deux nouveaux soldats tués lors des combats dans la bande de Gaza,



l'un d'entre eux étant décédé des suites de blessures subies avant la trêve qui a pris fin vendredi. Le sergent d'état-major Aschalwu Sama, 20 ans, de Peta'h Tikva, un combattant du bataillon 932 de la Brigade Na'hal, a

succombé à ses blessures samedi soir, après avoir été touché lors d'une bataille le 14 novembre dans le nord de la bande de Gaza. Le sergent-chef de première classe (réserve) Or Brandes, 25 ans, de Choham, un combattant du 82ème bataillon de la 7ème Brigade est quant à lui tombé au combat dans le centre de la bande de Gaza.



O'NEW
PARIS






+33 6 50 51 80 83

O'NEW PARIS

VENEZ DÉCOUVRIR NOS TAILLES
ADULTES DU S AU XXXL ET AUSSI
NOS TAILLES ENFANTS



ONewParis.com

Le peuple juif fête la libération de 110 otages, des images inoubliables

La trêve entre Israël et le 'Hamas, négociée par le biais de l'Egypte et du Qatar, a permis la libération de 110 otages, des femmes et des enfants israéliens pour la plupart. Des images poignantes de retrouvailles ont ému l'ensemble du peuple juif, faisant oublier l'espace de quelques instants les tragédies auxquelles la plupart sont confrontés avec le meurtre ou l'enlèvement d'autres proches. Les récits de leur détention témoignent de la cruauté du 'Hamas qui a détenu les otages dans des conditions épouvantables, n'offrant que très peu de nourriture et pas d'accès aux soins.

Lors de sa conférence de presse samedi soir, Netanyahu a salué "l'exploit" que constituait la libération des otages, alors qu'Israël négocie "avec le Satan", une réalisation qu'aucun pays n'avait "jamais atteint face à un groupe terroriste en pleine guerre". Il a assuré travailler sans relâche à la libération de la totalité des otages, alors que le chef adjoint du bureau politique du groupe terroriste Saleh Al-Arouri a déclaré que les négociations avec Israël s'étaient arrêtées et qu'il n'y aurait pas d'autres échanges tant qu'Israël n'aurait pas mis fin à sa guerre à Gaza.

De visite en Israël, le procureur général de la CPI promet de traduire en justice les terroristes du 7 octobre

Le procureur général du Tribunal de La Haye, Karim Kahn, a visité samedi les lieux des massacres perpétrés par le 'Hamas le 7 octobre et a également rencontré les proches des otages. "J'ai été témoin de scènes de brutalité planifiée. Les attaques contre des civils israéliens innocents le 7 octobre représentent pour certains des crimes internationaux les plus graves, qui choquent la conscience de l'humanité. C'est pour condamner ce genre de crimes que la CPI a été créée", a-t-il affirmé, ajoutant qu'il œuvrerait "pour traduire en justice les responsables des massacres".

L'assurances

Groupe GLS

☎ 01 88 60 79 52



VOTRE MUTUELLE 100% SANTÉ



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs

100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE HABITATION TOUT RISQUE

à partir de

POUR UN STUDIO

139€/an

POUR UN 3 PIÈCES

226€/an

NOTRE OFFRE
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES

199€/an

POUR UN 4 PIÈCES

260€/an

POUR UN 5 PIÈCES

299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

[lassurances.fr](https://www.lassurances.fr)

Devis immédiat en ligne

"Washington soutiendra Israël lorsque les opérations à Gaza reprendront", affirme Kirby

Les États-Unis soutiendront militairement Israël chaque fois que Jérusalem décidera de reprendre son opération à Gaza, a déclaré le porte-parole du Conseil de sécurité nationale de la Maison Blanche, John Kirby.

"Nous continuons à croire qu'Israël a le droit et la responsabilité de s'en prendre au Hamas. Ils ont dit très clairement que lorsque ces pauses seront terminées, ils ont l'intention d'y retourner. Ils continueront à bénéficier du soutien des États-Unis en termes d'outils et de capacités, de systèmes d'armes dont ils ont besoin, ainsi que des conseils et des perspectives que nous pouvons offrir en termes de guerre urbaine", a affirmé Kirby lors d'un point presse.

Attentat à Jérusalem : Quatre morts et cinq blessés



Quatre personnes ont été tuées, dont une femme de 24 ans, un homme de 73 ans, une femme de 60 ans et un homme de 38 ans et six autres blessées lors d'un attentat à l'arme à feu à un arrêt de bus à l'entrée de Jérusalem. Deux terroristes armés de fusils M-16 et d'armes de poing ont été éliminés sur place. L'homme de 38 ans, Youval Castelman, a succombé à ses blessures après avoir été visé par des soldats qui l'ont confondu avec un assaillant, alors qu'il tentait d'éliminer les terroristes. Les deux terroristes sont deux frères originaires de Jérusalem-Est, affiliés au Hamas, ayant déjà effectué de longs séjours en prison.

IAD
BUSINESS
SCHOOL

Paris

TU ES À LA YECHIVA OU
AU SÉMINAIRE ?

FORME TOI

- Au marketing et à la communication
- Au développement web
- Aux ressources humaines
- Au recrutement, à la psychologie du travail, au droit ...
- A la data et cybersécurité

IT'S TIME
FOR E-LEARNING

Diplômes reconnus par l'état inscrit au RNCP - IAD Filles / IAD Garçons



Eli Cohen demande à la directrice exécutive d'UN Women de démissionner

Le ministre des Affaires étrangères israélien Eli Cohen a fustigé samedi le groupe de défense des droits des femmes UN Women, celui-ci ayant mis 57 jours à condamner l'assaut du groupe terroriste palestinien du 'Hamas contre Israël et les violences contre les femmes commises au cours de l'attaque. En outre, il a demandé à sa directrice exécutive Sima Bahous, une



ressortissante jordanienne, de démissionner.

"Le comportement d'UN Women depuis le massacre du 7 octobre est honteux.

Leur déclaration est tiède et tardive, venant après près de deux mois de silence et fermant les yeux sur les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis par le 'Hamas" a écrit Cohen.

Attaque mortelle à Paris : 1 mort et 2 blessés, l'assaillant fiché S

Un homme de 26 ans a tué un touriste allemand et blessé deux autres personnes à Paris samedi 2 décembre dans la soirée. Placé en garde à vue, il doit désormais s'expliquer devant les enquêteurs antiterroristes. D'après les premières informations, l'assaillant est Armand R., un Français né de parents iraniens. Fiché

S, il avait été placé sous contrôle judiciaire et sous Micas, un dispositif administratif assorti de mesures comparables à celles d'un contrôle judiciaire visant à prévenir des actes de terrorisme. Il est connu des services de justice pour islamisme radical et a crié "Allah Ouakbar" au moment des faits, selon une source policière.

ANIMATION BOUBOT BRESLEV

MASCOTTES GEANTES

Pour tous vos événements

Mariage, Bar-Mitsvah, Henné, Coupe de cheveux, Hiloula, Gala, Slihot, Anniversaire...



 Larissou.nc

  06.58.56.70.66 

Les pourparlers pour la libération d'otages dans l'impasse, les opérations militaires reprennent

Israël a rapatrié ce week-end sa délégation du Mossad du Qatar, tandis que celle du *Chin-Beth* est revenue du Caire après l'échec des négociations pour prolonger la trêve. Le 'Hamas, de son côté, a affirmé ne pas détenir les 10 femmes et enfants vivants qu'Israël souhaite récupérer. Jérusalem conteste cette déclaration, accusant le 'Hamas de mensonge



et de réticence à rendre ces otages pour des raisons qui lui sont propres. "Nous savons pourquoi ils ne veulent pas les rendre, et ils ignorent que nous sommes au courant", a déclaré un haut responsable israélien. Dès Chabbath, les opérations militaires ont repris dans la bande de Gaza, "exactement là où elles s'étaient arrêtées", selon Yoav Galant.

La Turquie a demandé à des dirigeants du 'Hamas de quitter le pays

Des sources palestiniennes ont informé le site *Al-Monitor* que, face aux tensions actuelles et sous l'influence des États-Unis, la Turquie réévalue ses relations avec le groupe terroriste 'Hamas. Selon elles, Ismaïl Haniyeh, le chef du bureau politique du 'Hamas, qui était à Istanbul le 7 octobre lors de l'attaque terroriste contre

Israël, a été sommé de quitter le territoire suite à la diffusion d'une vidéo le montrant en train de "remercier Allah" devant les images du massacre. Selon le site, Ankara ne veut "pas donner l'impression de continuer à protéger le 'Hamas après que le groupe a tué des civils israéliens".

Elyssia Boukobza



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE • SAGIT KEINAN AVOCATE • ARIE BRENING AVOCAT • MAA'YAN ZAGURI AVOCATE • SHANI ELMALIAH AVOCATE • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com



DE SIM'HAT TORAH
À HANOUKA,
LE VAAD HARABANIM
EST À NOS CÔTÉS.

LA SOLIDARITÉ EST NOTRE FORCE.

ALORS QU'ISRAËL
EST PROFONDÉMENT
MARQUÉ PAR LES ACTES
BARBARES PÉPÉTRÉS
LORS DE L'ATTAQUE DU 7
OCTOBRE, LA SOLIDARITÉ
A RÉPONDU À L'HORREUR.
LE VAAD HARABANIM SE BAT
SUR TOUS LES FRONTS POUR
SAUVER, SOUTENIR ET AIDER
LES PERSONNES DÉPLACÉES
ET TOUS LES JUIFS DANS LE
BESOIN.

**PARTICIPEZ À CETTE ACTION
MAGNIFIQUE DE SOUTIEN !**

MARAN HAGAON RAV DOV LANDAU PRIE POUR
LES DONATEURS DU VAAD HARABANIM EN
ALLUMANT LES BOUGIES DE HANOUKA.



www.vaadharabanim.org

0-800-106-135

www.vaadharabanim.org

Envoyez votre don à l'un des Rabanim
de votre région (demandez la liste au
numéro 0-800-106-135).

Envoyez votre chèque à :
Vaad haRabanim
10, Rue Pavée 75004 Paris

Appelez ce numéro pour un don par
carte de crédit : 0-800-106-135
en Israël: 00. 972.2.501.91.00

+33 7 83 70 35 28

Envoyez vos noms



Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

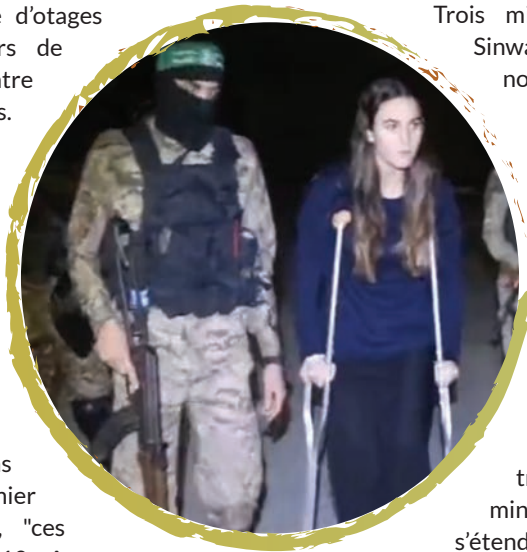


Le ' Hamas, la mort en étendard

L'accord de trêve conclu entre Israël et le ' Hamas a permis de sortir de l'enfer une centaine d'otages. 86 israéliens et 24 ressortissants étrangers thaïlandais. Durant les sept jours de pause dans les combats, le ' Hamas a confirmé être une organisation barbare, ignoble et sans cœur. L'ensemble de la population israélienne a serré les dents tout en pressant les dirigeants israéliens à reprendre les combats en vue d'anéantir l'organisation terroriste palestinienne et de ramener l'ensemble des otages à la maison.

110. C'est le nombre d'otages libérés en sept jours de trêve des combats entre Israël et le ' Hamas. Selon le ministre de la Défense, Yoav Galant, "aucune armée au monde engagée dans la lutte contre des organisations terroristes n'a libéré autant de captifs en vie. C'est un succès sans précédent dans l'Histoire." Pour le Premier ministre Netanyahu, "ces 110 otages sont 110 âmes sauvées de l'enfer." Dans son discours prononcé le samedi 2 décembre à la sortie du Chabbath, le chef du gouvernement israélien cite un passage du chapitre 142 des Psaumes : "Fais-moi sortir de ma geôle, pour que je puisse rendre hommage à Ton Nom." Et d'ajouter : "Nous les avons sortis de l'obscurité. De l'esclavage à la rédemption."

Les déclarations de Binyamin Netanyahu résonnent dans chaque âme juive à travers le monde. Elles renvoient aux interminables négociations menées par Moché avec Pharaon pour faire libérer le peuple juif d'Egypte. Chacune des requêtes soumises par le libérateur d'Israël sont repoussées par Pharaon d'un non catégorique. Malgré les menaces, malgré les pressions, malgré le danger qui pèse sur son pays, Pharaon demeure inflexible. Il refuse de céder aux injonctions de D.ieu.



Trois mille ans après, Yé'hia Sinwar joue le rôle du nouveau Pharaon. Il affiche la même cruauté. Le même entêtement. La même insolence face aux dirigeants de l'Etat d'Israël.

Le 23 novembre dernier, Israël et le ' Hamas se mettent d'accord par l'entremise du Qatar et de l'Egypte sur une trêve de quatre jours minimum. Trêve qui peut s'étendre jusqu'à dix jours à chaque groupe de dix otages libérés

en échange de la libération d'une trentaine de prisonniers terroristes palestiniens non reconnus coupables de meurtre. L'accord prévoit aussi de sortir de captivité toutes les femmes et tous les enfants. De ne pas séparer les mères de leurs enfants. D'obliger le ' Hamas à remettre une liste de dix noms chaque jour avant minuit et de procéder à la libération quotidienne des otages aux alentours de 16h00 en coordination avec les agents de la Croix-Rouge censés, eux, s'inquiéter de l'état de santé de tous les captifs retenus dans la bande de Gaza.

Mais comme le répète chaque soir depuis près de deux mois le porte-parole en chef de Tsahal, Daniel Hagari, Israël doit affronter un ennemi cruel, diabolique, sans foi ni loi. "Tant que rien n'est fait, rien n'est sûr" ajoute l'ancien commandant des forces spéciales 13 de Tsahal.

Une expression éprouvée durant les sept journées de trêve par l'ensemble du peuple juif.

Plusieurs fois, le 'Hamas a joué avec les nerfs et les émotions des Israéliens et des familles des otages. Des informations contradictoires. Des fausses listes. Des listes remises à Israël à la dernière minute. Des nouvelles exigences chaque jour. Des séparations volontaires entre les mères et leurs enfants. Exemple, le 26 novembre dernier, la jeune Hila Rotem, 13 ans, sort de captivité sans sa mère. Elle déclare avoir été séparée de sa mère "deux jours avant la libération." Le 'Hamas indique lui "ne pas avoir réussi à retrouver Réaya Rotem, la mère d'Hila."

Pour réussir à la libérer 48 heures plus tard. L'organisation terroriste palestinienne a poussé l'infamie jusqu'à garder en otage Kfir Bibas, 10 mois, son frère Ariel, 4 ans et leur mère Chiri, 32 ans. Une vidéo de son mari Yarden, retenu en otage a aussi circulé. Yé'hia Sinwar les a déclarés morts, tués "dans un bombardement de l'armée israélienne", sans fournir de preuves tangibles.

Durant ces sept jours de trêve et même depuis sa libération de prison en 2011, le chef du 'Hamas joue sur la corde sensible de l'ensemble du peuple juif. Il le sait humain, émotif, résistant à la souffrance et amoureux de la vie. Il en abuse pour le torturer et tenter de le tuer à petit feu. Certains journalistes israéliens ont rencontré Yé'hia Sinwar lors de sa période passée dans les prisons israéliennes.

Ils le décrivent "sadique, psychopathe et dangereux." Yokhéved Lipschitz, retenue en otage par le 'Hamas, raconte l'avoir aussi aperçu

durant sa captivité. Elle a osé l'apostropher en lui demandant "s'il ne regrettait pas ce qu'il avait fait en ordonnant le meurtre de 1200 personnes et le rapt de 239 autres." Pas de réponse du diable.

Yé'hia Sinwar confirme les paroles de D.ieu au sujet d'Ichmaël dans le chapitre de la Genèse : "Il sera un sauvage homme." Il est sauvage avant d'être homme.



Plusieurs fois, le 'Hamas a joué avec les nerfs et les émotions des Israéliens et des familles des otages. Des listes remises à la dernière minute. Des nouvelles exigences chaque jour. Des séparations volontaires entre les mères et leurs enfants.

La barbarie est la caractéristique fondamentale d'Ichmaël. Il méprise les valeurs humaines et il glorifie toutes celles qui sont taboues pour l'ensemble de l'humanité. Toutes les limites sont inexistantes chez lui. Une brutalité abjecte analysée par le monde comme "une victoire" du 'Hamas sur Israël.

Les Unes des journaux en France et d'ailleurs titrent "Yé'hia Sinwar, le maître des Horloges". "Yé'hia Sinwar, le maître du Temps". "Yé'hia Sinwar freine l'avancée des troupes de Tsalal". "Yé'hia Sinwar joue avec les nerfs d'Israël."

A la lecture de ces formules médiatiques erronées, Israël sourit comme Sarah a ri lorsque D.ieu lui a annoncé qu'elle allait être enceinte à plus de 90 ans et qu'elle donnerait naissance à Its'hak. D.ieu profite de ce moment pour annoncer à Avraham qu'Il maintiendra Son pacte d'alliance avec Son peuple et qu'Il en fera une grande nation. 4000 ans après, la promesse tient toujours. Elle se confirme au fil des générations et Yé'hia Sinwar, comme Pharaon il y a 3000 ans, paiera de sa vie d'avoir osé défier le vrai Maître du Temps et de l'Histoire.

Jonathan Serero

Quelque chose de Medziboz...

Comment donner vie à une synagogue, comment y allumer la flamme qui va la faire vibrer de l'intérieur, alors qu'on se trouve si loin du Vieux Continent et de la sépulture du grand maître, en 2023, bien installés dans un quartier cossu des Etats-Unis ?



Le peuple juif a du talent pour l'éternité.

Il lui suffit d'une braise encore incandescente pour rallumer un foyer presque éteint et ramener à la vie toute une communauté. Nos ennemis le savent bien. On a vu leur acharnement à liquider toute trace de vie juive, de peur que même le dernier des petits *Jids*, affamé et squelettique, puisse leur échapper et engendrer à nouveau une descendance nombreuse comme les étoiles, menaçant leur nouvel ordre.

Récemment, des philanthropes américains concernés par la pérennité du *'Am Israël* ont fait construire dans le quartier résidentiel de Wesley Hills, à une heure de New York City, une synagogue qui ressemble étrangement à celle du *Ba'al Chem Tov* en Ukraine. L'authentique, celle qui fut fondée par le Maître du Hassidisme au 18^{ème} siècle dans la petite localité de Medziboz, fut confisquée et fermée par les Communistes en 1939, puis détruite par les Nazis en 1943, après avoir massacré les habitants juifs de la bourgade.

Mais comment donner vie à une synagogue, comment y allumer la flamme qui va la faire

vibrer de l'intérieur, alors qu'on se trouve si loin du Vieux Continent et de la sépulture du grand maître, en 2023, bien installés dans un quartier cossu des Etats-Unis ?

Pour cela, les promoteurs du concept sont allés chercher en Pologne et en Russie des anciennes pierres de synagogues détruites pendant la Shoah, de celles qui avaient vu les congrégations se réunir pendant des siècles pour un *Minyan* quotidien, qui avaient entendu le son du *Chofar* de *Roch Hachana*, la lecture d'une *Kétouba* lors d'un mariage et absorbé la piété d'un monde désormais évanoui, englouti par la guerre. Ces pierres du souvenir ont été encastées dans le mur de la nouvelle bâtisse. Ce sont elles qui vont diffuser dans la nouvelle synagogue la chaleur bienfaisante du judaïsme renaissant.

Reconstituer une synagogue sur le modèle de celle du *Ba'al Chem Tov* n'est pas fortuit. Car sa figure emblématique s'élève immédiatement lorsqu'on veut parler de raviver un feu, d'insuffler joie et ferveur à une âme perdue ou éprouvée et trouver de nouveaux sentiers pour arriver jusqu'à son cœur.

Des Lumières bien sombres

Si D.ieu envoie la guérison avant la plaie, on peut dire que la naissance du *Becht* (*Ba'al Chem Tov*), deux ans avant le commencement du 18^{ème} siècle en 1698, annonce l'antidote et le baume d'un siècle qui s'annonce être une gageure de taille pour les communautés juives.

Contemporain de Rousseau et Voltaire, il va falloir une personnalité hors du commun par sa piété et la justesse de son analyse sur les besoins urgents du peuple pour relever les défis de l'époque.

La toile de fond des Lumières qui pointent est bien sombre pour le peuple de D.ieu : en 1648, les cosaques de Khmelnytsky déciment des communautés entières, dans des pogroms faisant de 60.000 à 100.000 victimes selon les historiens. Chabtaï Tsvi, faux messie qui finit par se convertir à l'Islam, laisse derrière lui des Juifs désemparés qui pensaient que l'heure de la Rédemption était enfin arrivée, et Spinoza, définitivement coupé de la communauté portugaise d'Amsterdam, va écrire son *Ethique* et basculer dans l'hérésie. Le philosophe renie la Révélation et l'intervention extérieure de la Divinité dans la création, et fait de la nature le divin en dérapant complètement du message de *Torat Israël*.

Les parents du *Ba'al Chem Tov* sont des Juifs profondément pieux, pauvres, qui servent D.ieu avec simplicité et sincérité et reçoivent en cadeau ce petit enfant sur le tard. Ils décèdent alors qu'Israël est tout jeune.

Il semble que c'est seul, dans la magie d'une forêt, que vont s'élaborer en lui les prémices de la pensée 'Hassidique. Plus tard, il expliquera que le désespoir et le découragement proviennent d'une lecture trop superficielle

des événements et qu'il suffit de voir un coucher de soleil, une fleur, un brin d'herbe, pour comprendre que la Main qui est derrière la création du monde ne peut être que celle de la Bonté absolue. Qu'il n'existe pas de solitude (c'est un orphelin qui le dit...) et que la prise de conscience que nous sommes, chacun dans sa particularité, le principal souci du Saint, béni soit-Il, ne peut déboucher que sur une joie intérieure intense.

Son père lui demandera sur son lit de mort de "craindre D.ieu et d'aimer tous les Juifs". C'est ce testament qu'il prendra avec lui tout au long de sa vie et sa priorité sera d'établir des '*Hadarim* (écoles

pour enfants où l'on enseigne la Torah) puis de diffuser ces messages chez les adultes.

8 petites flammes

La synagogue de Wesley Hills était pleine pour la cérémonie de pose des pierres, et les invités d'honneur furent cinq survivants de la Shoah, très émus, qui de leurs mains tremblantes ont lissé le ciment autour de ces reliques qui ont voyagé dans le temps et l'espace.

La douce lumière de la petite maison d'Ukraine d'antan continue de rayonner à travers les siècles et les continents, comme les petites flammes vacillantes mais inextinguibles de '*Hanouka*.

Témoins de l'immortalité d'Israël, nous les allumerons ce soir en famille, avec nos enfants, nos proches, notre peuple, comme depuis la nuit des temps, surmontant tous les exils.

Décidément, ce peuple est vraiment doué pour l'éternité.

Jocelyne Scemama



'Hanouka : La maman et ses enfants

Finalement, cette demi-heure à ne rien faire, qui me paraissait insurmontable, est passée très vite ! Je réalise que - en tant que maman - nous courons sans cesse après la montre et que nous ne prenons presque jamais le temps d'observer.

'Hanouka est arrivé dans nos maisons : enfin, un peu de lumière au beau milieu de l'hiver !

La nuit est tombée, la 'Hanoukia a été nettoyée et astiquée. Mes beignets sont sur le feu et mes enfants jouent avec leurs toupies. Il fait froid dehors, mais l'atmosphère à la maison est chaleureuse et nous sommes heureux de nous retrouver tous ensemble. En effet, toute la famille est réunie de bonne heure dans la soirée, ce qui n'arrive presque jamais durant le reste de l'année !

Mon mari allume le *Chamach* (bougie du milieu) et récite les bénédictions appropriées. À leur tour, chaque membre de la famille vient allumer une bougie, l'un après l'autre, du plus grand au plus petit. À la fin de l'allumage, telle une chorale improvisée, mes enfants récitent tous ensemble en chantant à tue-tête *Ma'oz Tsour* sur un air incertain.

Puis vient la période post-allumage : pendant une demi-heure, comme tous les membres de la famille, je dois faire la chose la plus difficile pour une femme : ne rien faire !

Ou plus précisément, observer.

Observer la pureté de la flamme

Je dois regarder cette lumière différente de toutes les autres. Pourquoi ? Parce qu'elle



est pure. Et je me dois de m'interroger sur cette pureté. Mes enfants sont des âmes pures qui nous ont été confiées par Hachem et ma mission est de maintenir et entretenir cette pureté en eux, tout comme cette huile pure entretient la flamme de nos bougies de 'Hanouka.

Le rôle d'une maman est d'allumer la flamme de ses enfants.

Suis-je à la hauteur de cette mission qui m'a été confiée ? Est-ce que j'entretiens la pureté qui est en eux pour les faire grandir comme des êtres accomplis ? Je ne sais pas, parfois je doute de moi, mais ce qui est sûr, c'est que j'essaie de faire de mon mieux. Et n'est-ce pas justement ce qu'Hachem attend de moi ? Je me promets de continuer à faire toujours de mon mieux, de ne pas douter de mes qualités de maman, et surtout de faire confiance à Hachem : nous faisons toutes des erreurs, mais si nos intentions sont pures elles aussi, Hachem corrigera nos erreurs. C'est ce que je Lui demande à ce moment précis.

Observer la particularité de chacune des bougies

Puis j'observe les bougies les unes après les autres. Elles fondent, mais chacune d'une façon différente. Il y a celle qui se consume très vite,



celle qui s'affaisse, les deux qui se collent entre elles, et celle qui reste debout pratiquement fixe et qui est la dernière à s'éteindre. Pourtant, je les ai allumées en même temps et de la même façon. Quel mystère !

Et de nouveau, je fais le lien avec mes enfants. J'ai l'impression de leur donner la même énergie, la même impulsion, mais ils évoluent tous à leur manière. L'un se démoralise à la première occasion, telle la bougie qui s'affaisse ; les deux autres enfants sont inséparables, telles les bougies qui se collent ; l'autre garde le cap à toute épreuve, telle la bougie qui résiste à fondre.

Chacun a sa particularité et ses singularités. Mon rôle est de donner à chacun ce dont il a besoin pour être quelqu'un de meilleur. Et si l'un d'entre eux vient à se décourager, je dois raviver la flamme qui est en lui par des paroles douces et encourageantes.

Mon rôle également est de les pousser à s'enflammer, à s'émouvoir. Car il n'y a rien de pire qu'un être blasé de tout et incapable de s'émouvoir. Je prie pour qu'ils soient toujours heureux de ce qu'ils ont, et qu'ils sachent apprécier chaque petite chose que la vie leur offre.

Observer notre propre reflet

La 'Hanoukia est face à la fenêtre. La fenêtre, de par sa transparence, permet au monde extérieur de voir la lumière de 'Hanouka. Mais la fenêtre me permet également de voir son reflet et mon reflet. Telle la 'Hanoukia, la maman est comme le Chamach et ses petites bougies, elle est la gardienne avec ses petits enfants.

Chaque soir, une bougie s'additionne et on espère que dans les prochaines années, s'additionneront à la famille encore plusieurs enfants !

J'apprends à observer et à apprécier tout simplement ce que j'ai dans ma maison : un mari aimant, des enfants sains et en bonne santé, une atmosphère chaleureuse et de l'amour à revendre. Parfois, j'aimerais que la maison soit un peu plus rangée et un peu plus silencieuse, mais au contraire, me dis-je ! Quelle chance d'avoir des enfants qui mettent un peu de pagaille et surtout dont les rires rythment l'ambiance de la maison.

Observer l'huile d'olive

L'huile d'olive symbolise la sagesse. C'est aussi le moment de prier pour la sagesse, de prier pour avoir une vision juste. Je prie pour ne pas faire des choix par convention ou par peur du qu'en-dira-t-on. Je demande à Hachem d'illuminer mon esprit ainsi que ceux de tous les membres de ma famille pour faire la distinction entre ce qui est lumineux et ce qui est obscur, afin de toujours faire les meilleurs choix.

Enfin, cette demi-heure à ne rien faire, qui me paraissait insurmontable, est passée très vite ! Je réalise que - en tant que maman - nous courons sans cesse après la montre et que nous ne prenons presque jamais le temps d'observer : observer la pureté, la singularité et la sagesse de chacun de nos enfants ; observer la chance que nous avons d'avoir tous ces trésors qu'Hachem nous a donnés entre nos mains.

Joy Galam

(inspiré de la Rabbanite Yémima Mizra'hi)

Chacun a sa particularité et ses singularités. Mon rôle est de donner à chacun ce dont il a besoin pour être quelqu'un de meilleur.



'Hanouka et le football

"Ecoutez Rav, dit calmement le chauffeur. Autant en Torah, vous me surpassez, autant en matière de football, c'est moi qui pourrais vous donner des cours...". Mais le Rav n'en démordit pas : "Non, non, c'est bien la Grèce qui a battu Israël 2-0". Face à la mine incrédule du chauffeur, le Rav s'expliqua..."

Il y a plusieurs dizaines d'années de cela, en Israël, une demi-finale de football opposa la Grèce à Israël. Au terme du match, Israël sortit vainqueur 1 à 0. Au moment où le match prenait fin, le Rav Chalom Chwadron, que l'on surnommait le Maguid de Jérusalem, se trouvait dans un taxi, coincé dans un bouchon géant. Le Rav demanda au chauffeur la raison de cette affluence, ce à quoi ce dernier répondit : "Comment, vous n'êtes pas au courant ? Israël vient de gagner 1-0 contre la Grèce au football !" "Vous devez vous tromper, rétorqua le Rav. C'est Israël qui a perdu 2-0 contre la Grèce."

Une victoire ? Un échec !

"Ecoutez Rav, dit calmement le chauffeur. Autant en Torah, vous me surpassez sans doute largement, mais en matière de football, c'est moi qui pourrais vous donner des cours... Nous venons de gagner 1-0 contre la Grèce". Mais le Rav n'en démordit pas : "Non, non, c'est bien la Grèce qui a battu Israël 2-0". Face à la mine incrédule du chauffeur, le Rav poursuivit :

"Laissez-moi vous expliquer le fond de ma pensée. Il est vrai que nous venons de battre la Grèce. Cependant, la Grèce vient de remporter contre nous deux victoires : la première, c'est de nous faire participer à ce type d'activités. En effet, la Torah n'interdit pas le sport ; au contraire, lorsque le sport est pratiqué pour se maintenir en bonne santé ou pour décompresser, il est même recommandé. Cependant, c'est lorsqu'il devient une finalité, un but en soi, que cela devient problématique. Notre but ultime en tant que juifs est l'étude et la pratique de la Torah, et non le sport ou autre.

- Vous dites vrai, reconnut le chauffeur de taxi. Mais pourquoi affirmez-vous que la Grèce a

gagné 2-0 contre nous, quel est ce deuxième point marqué ?

- La seconde victoire de la Grèce, c'est de nous avoir laissé gagner le match, continua le Rav. Le fait que nous ayons gagné est en soit un échec. En effet, lorsqu'Hachem souhaite témoigner son amour à quelqu'un, Il le guide dans la voie de la Vérité. Au contraire, s'Il laisse la personne se fourvoyer dans des voies tortueuses, il ne s'agit pas d'une preuve d'amour... Il en est de même avec notre prétendue victoire sur la Grèce. Il ne s'agit de rien d'autre que d'un échec cuisant."

Tout dépend des priorités

Puisque notre sujet est 'Hanouka, il serait bon de rappeler que l'Empire grec qui existait il y a 2000 ans subsiste encore de nos jours, quoique sous une autre forme. Le monde occidental et tout ce qu'il a à proposer est l'Empire grec moderne. L'accès à outrance aux médias, à la technologie, aux réseaux sociaux, à la mode, au sport sont autant d'éléments érigés en nouvelles idoles à aduler. Les diktats du monde occidental ont envahi l'espace public au point qu'il est extrêmement difficile de s'en démarquer. Or, notre rôle en tant que juifs est justement de prendre du recul par rapport à ces valeurs pour pouvoir redéfinir nos priorités dans la vie.

Je me souviens qu'il y a plus de 30 ans, Israël gagna l'Eurovision deux années consécutives. L'une de ces victoires eut lieu précisément le soir du Séder de Pessa'h. L'une de mes connaissances avait d'abord regardé l'émission, puis seulement ensuite s'était attablé pour le Séder... Sans le savoir, il venait de révéler quelles étaient ses priorités !

'Hanouka, hier comme aujourd'hui

Aujourd'hui, notre situation n'est malheureusement pas si différente de celle de l'époque de la domination grecque. L'esprit matérialiste qui prédomine dans nos sociétés modernes menace notre identité juive, exactement comme à l'époque de 'Hanouka. Or, que faire pour repousser ces influences extérieures? L'heure n'est plus au combat physique, comme à l'époque de 'Hanouka. Mais notre rôle consiste plutôt à redéfinir notre système de valeurs et nos priorités. Interrogeons-nous : qu'est-ce qui a réellement de la valeur à nos yeux? D'entendre parler d'une nouvelle découverte scientifique ou d'accomplir une Mitsva? Et lorsque les deux mondes sont confrontés, celui de la matérialité et celui de la Torah, lequel allons-nous privilégier?

Toute une symbolique

Dans la Torah, l'huile d'olive est toujours symbole de sagesse. Or, lorsque nos Sages rapportent qu'à l'époque de 'Hanouka, toutes les huiles du Temple avaient été rendues impures par les Grecs, cela signifie en réalité que l'esprit juif s'était retrouvé souillé par l'influence matérialiste grecque.

Nombre de juifs avaient abandonné leur croyance pour adopter les valeurs hellènes. Seule une fiole d'huile pure, soit la *Néchama* juive jamais entachée par la faute, était encore intacte. C'est cette fiole qui permit de rallumer le flambeau et de perpétuer notre identité juive, à l'instar de cette parcelle divine pure qui anime notre être et nous rattache inéluctablement à D.ieu, quelles que soient les circonstances ou les péchés que nous avons commis.

Du reste, selon la *Halakha*, la 'Hanoukia doit être placée de préférence à plus de dix *Téfa'him* de hauteur (environ un mètre). Or, nos Sages enseignent dans le *Midrach* (*Yalkout Chim'oni* sur *Téhilim* 115) que "la *Chékhina* ne descend jamais plus bas que dix *Téfa'him*" (*Soucca* 5a). 'Hanouka fait exception : a priori, la flamme

doit être allumée à une hauteur de moins de dix *Téfa'him* car en effet, durant cette fête, la *Chékhina* descend même en dessous de cette mesure. Ceci pour nous enseigner que 'Hanouka a le pouvoir d'illuminer les âmes les plus meurtries, celles qui sont tombées au plus bas de la faute.

A 'Hanouka, la *Chékhina* atteint même ces âmes-ci, faisant entorse au principe susmentionné en descendant en-dessous de son seuil habituel. La 'Hanoukia est allumée la nuit, qui représente les ténèbres spirituelles. 'Hanouka est justement cette lueur venant éclairer notre âme aux tréfonds de l'obscurité.

'Hanouka et le Or Haganouz

La preuve que les huit jours de 'Hanouka sont particulièrement propices à l'élévation dans l'étude et dans la prière est visible à travers un autre symbole de la fête. En effet, pendant 'Hanouka, nous allumons en tout 36 flammes (une le premier soir, deux le second soir etc.), sans compter le *Chamach* qui n'est pas une lumière de 'Hanouka à proprement parler. Or, ces 36 flammes représentent les 36 heures de *Or Haganouz*.

Le *Or Haganouz* (littéralement "lumière dissimulée") est une lumière spirituelle intense, sans commune mesure avec la lumière matérielle que nous connaissons, qui fut créée au moment de la création du monde. Cette lumière rayonna sur le monde durant 36 heures puis, suite à la faute d'Adam *Harichon*, fut "confisquée" par D.ieu Qui la dissimula au sein de la Torah. Afin de retrouver cet éclat spirituel intense, il faut se plonger corps et âme dans l'étude de la Torah. Or, pendant les huit jours que dure 'Hanouka, cette lumière intense rejaillit et est à portée de main ! C'est dire la puissance extraordinaire contenue dans ces jours. Sachons donc exploiter ces journées de miracles et d'aide divine de la meilleure façon possible !

Rav Yossef-'Haï Abergel



Le viol de Dina : seule tragédie de l'histoire de nos Patriarches

Dans le Ciel, les pensées de l'homme aussi sont mesurées, l'action n'est pas suffisante. Un acte peut être permis, mais si l'intention n'est pas parfaite, l'acte perd de sa valeur. Si l'homme est composé d'un corps et d'un esprit, c'est pour que les deux soient présents au moment de l'acte...

Lorsque l'on se penche sur l'histoire de nos Patriarches, l'on remarque que la main de D.ieu les a toujours gardés. לא

הניח לאיש לעשקם ויזכה עליהם קולבים ("D.ieu n'a laissé personne les opprimer..." (*Divré Hayamim* I, 16, 21).

Lorsque Pharaon essaya de prendre Sarah pour épouse, il fut châtié par D.ieu ; lorsqu'Avimélekh essaya à son tour de s'approcher de notre matriarche, D.ieu lui apparut en rêve, le menaçant de mort. Nous voyons que dans l'histoire de nos Patriarches, D.ieu a toujours veillé à ce qu'aucun incident ne vienne corrompre cette famille sacrée... Aucun, à l'exception d'un seul : le viol de Dina, la fille de Ya'akov, par Chékhem. C'est l'unique tragédie de l'histoire des Patriarches, enseigne le Rav Avigdor Miller.

A la rencontre des filles du pays

C'est Dina elle-même qui est tenue responsable de ce méfait. Le verset dit : "וַתצא דינה (...) לראות" ("בבנות הארץ" ("Dina sortit pour observer les filles du pays") (*Vayichla'h* 34, 1). C'est parce qu'elle sortit de son environnement protégé que Chékhem l'aperçut, ce qui constitua le préambule à son déshonneur. Pourtant, Dina n'était pas sortie de chez elle par curiosité ou rébellion. Elle avait de bonnes intentions, suivant ainsi les traces de son illustre ancêtre Sarah, son arrière-grand-mère, qui avait l'usage de parler aux femmes dans le but de les rapprocher de la foi en D.ieu, comme il est



dit : "שרה מגיירת את הנשים" ("Sarah convertissait les femmes") (*Béréchit Rabba* 12, 5). C'est ce que fit aussi Dina. Mais la différence entre elle et son arrière-grand-mère, c'est que Sarah ne sortait pas vers l'extérieur. Les femmes venaient dans sa tente. Même si Dina n'est pas sortie pour observer des jeunes hommes, lorsque l'on sort dans la rue pour se lier à d'autres filles, les garçons ne sont forcément pas loin...

Mais nos Sages définissent plus précisément la raison de ce viol tragique. Selon eux, il s'agit d'un châtiment pour Ya'akov (*Midrach Rabba* 79, 9), car il savait que 'Essav, son frère, cherchait une épouse supplémentaire, et alors qu'ils allaient se rencontrer, Yaakov se dit : "Si mon frère pose ses yeux sur ma fille Dina, j'aurais un gendre peu recommandable".

Un coffre scellé

Si 'Essav avait épousé sa fille, Ya'akov aurait été lié à son frère mécréant pour toujours, lui qui avait tant fait pour éviter sa compagnie délétère. Lorsqu'il apprit la venue d'Essav, Ya'akov plaça ainsi sa fille Dina dans un coffre qu'il scella avec des clous et qu'il posa sur le dos des chameaux.

Nos Sages enseignent לא בקשת להשיאה דרך התר ("Ya'akov ne voulait pas marier sa fille de manière autorisée, elle fut prise de manière interdite") (*Midrach Rabba* 76, 9).

Comment comprendre cet enseignement ? Ya'akov connaissait parfaitement son frère et c'est en toute légitimité qu'il protégea sa fille, comme tout père l'aurait fait face à un mauvais gendre... Et pourtant nos Sages enseignent que Ya'akov fut châtié pour ce geste. Comment le comprendre ?

Voici la réponse pleine de finesse du *Saba* de Slabodka, le Rav Nathan Tsvi Finkel, dont c'est la *Hiloula* ces jours-ci : certes, Ya'akov était dans son bon droit, Dina devait échapper à son oncle mécréant 'Essav... Mais sa faute fut d'avoir scellé le coffre de manière hermétique et définitive. Lorsqu'il enfonça les clous pour fermer le coffre contenant sa fille, Ya'akov aurait dû avoir une pensée de regret : "Si seulement j'avais pu marier ma fille à mon frère, s'il avait été *Tsadik*, ça aurait été idéal... Quel gâchis !". D.ieu juge la moindre imperfection dans la pensée de Ya'akov, qui est l'homme de l'excellence, à la recherche constante de la perfection...

Body & Mind

Cet enseignement nous rappelle que dans le Ciel, les pensées de l'homme aussi sont mesurées, l'action n'est pas suffisante. Un acte peut être permis, mais si l'intention n'est pas parfaite, l'acte perd de sa valeur. Plus on souhaite s'élever spirituellement, plus il nous faut affiner nos pensées. Dans l'ouvrage *'Hovot Halevavot* au sixième chapitre, l'auteur, *Rabbénou* Bé'hayé, se focalise sur le sujet de la pureté de la pensée. Il y explique que les bonnes actions de l'individu sont prises en considération dans le Ciel uniquement par rapport à l'intention qui les accompagne.

Cela signifie qu'une belle action peut être déformée, voire caduque en l'absence d'une intention appropriée. Dans ce bas monde, on ne voit pas grand-chose. Chaque personne

qui fait une Mitsva est adulée mais dans le Ciel, c'est différent. On attend de nous que la majeure partie de notre personnalité soit impliquée dans la réalisation d'une bonne action. On examine à quel point D.ieu est présent dans notre esprit au moment où l'on agit, car si l'homme est composé d'un corps et d'un esprit, c'est pour que les deux soient présents au moment de l'acte.

C'est pourquoi chaque jour, dans le texte "*Ouva Letsion*" que l'on récite dans l'office du matin, on demande וישם בלבנו "אהבתו ויראתו" ("Instille en nous la crainte et l'amour de D.ieu"), et : "למנון לא ניגע לריק ולא נלד לבהלה" ("Pour éviter d'agir dans le vide") ; à savoir que si l'homme n'a pas l'amour et la crainte de D.ieu en pensée lorsqu'il accomplit les *Mitsvot*, il risque d'agir en vain. Plus le cœur est présent dans l'acte, plus celui-ci devient puissant et précieux.

Prenons l'exemple de l'achat d'une *Mézouza*. Vous en acquérez une pour accomplir une Mitsva de la Torah, à un prix élevé, d'un scribe réputé. Votre rabbin vous explique où la placer sur la porte, vous vous intéressez à ce qui est inscrit à l'intérieur du parchemin. Le rôle de la *Mézouza* est certes de protéger la maison des mauvaises influences, mais la plus grande source de maux, d'après notre développement précédent, est de négliger la leçon inscrite à l'intérieur de la *Mézouza* : "וְאָהַבְתָּ אֶת ה' אֱלֹהֶיךָ בְּכָל לִבְבְּךָ" ("Tu aimeras D.ieu de tout ton cœur") (*Dévarim* 6,5), à savoir avec toutes nos pensées. Acheter une *Mézouza* c'est bien, embrasser une *Mézouza* aussi, mais accomplir le message que contient le parchemin de la *Mézouza* et l'intégrer dans notre esprit, c'est là le but ultime.

Manger... pour D.ieu !

Parfois, on donne la *Tsedaka* par pitié ou par honte de ne pas donner. Mais imaginez qu'au

..une belle action peut être déformée, voire caduque en l'absence d'une intention appropriée.

moment de donner la *Tsedaka*, l'homme se disait : "Dieu chérit les pauvres, et je suis Son émissaire pour aider cet indigent". La *Mitsva* prend alors une toute autre dimension et l'acte de *Tsedaka* devient un acte remarquable. Alors oui, toute *Mitsva* a de la valeur, même sans réflexion, mais elle n'est rien comparée à la grandeur que l'on peut acquérir en instillant de la réflexion dans nos actes.

Comment arriver concrètement à appliquer un idéal aussi sublime, à savoir que tous nos actes soient réfléchis pour satisfaire Dieu ?

Prenez conscience que vous travaillez dans ce monde pour le Ciel. Peu importe votre domaine d'activité, à chaque appel, à chaque installation de produits, ajoutez une intention à votre acte. Vous travaillez, mais ajoutez en pensée : "Je

travaille pour fonder une famille respectueuse de la Torah", "Je m'engage ainsi à respecter la Torah, à pourvoir aux besoins de ma femme", etc. Pensez-y aussi souvent que

possible lorsque vous ouvrez votre bureau, votre magasin, quand vous allez au travail, dites-le en pleine journée : "Je vais vendre ce produit *Léchem Chamayim* !"

Imaginez un boucher qui vend des steaks sans intention : il gâche ses journées... Si seulement derrière son comptoir, il pensait : "Puisse mon client profiter de ce bon morceau de viande en l'honneur de Chabbath !", il gagnerait une place bien meilleure dans le monde futur, il s'associerait au mérite d'un Juif qui accomplit la *Mitsva* de consommer de la viande Cachère en l'honneur du Chabbath.

Lorsque l'on s'alimente, pensons à être rassasié pour servir Dieu, pour suivre le chemin de nos Avot. Nous transformerons ainsi nos repas, nous les élèverons. Idem pour le sommeil : chaque nuit avant de dormir, pensez que vous allez dormir afin d'avoir plus de forces pour servir Dieu. Ce type de pensées a la capacité de révolutionner notre caractère et de donner de la valeur à nos actes. Répétez ce processus sans cesse, à terme, vos actes seront imprégnés de hautes réflexions, votre vie et toutes vos actions seront orientées vers Hachem. Celui qui suit ce conseil profitera d'un grand bonheur, aussi bien dans ce monde-ci que dans le monde futur.

C'est la leçon qu'apprit notre patriarche Ya'akov après ne pas avoir eu la pensée adéquate en scellant le bagage destiné à protéger à juste titre sa fille Dina.

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour



Plus le cœur est présent dans l'acte, plus il devient puissant et précieux.

VOUS AVEZ UN LOGEMENT INOCCUPÉ EN ISRAËL ?

Torah-Box

DES FAMILLES FRANCOPHONES SONT SOUS LES BOMBES ET N'ONT PAS OÙ ALLER !

AIDEZ-LES

Prêtez votre logement le temps de la guerre

Raphael : +972543344413



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Vayéchev : Faire durer nos bonnes intentions !

L'individu s'embarque parfois dans certaines entreprises avec de bonnes intentions en tête. Or, il est courant que les événements ne se déroulent pas selon ses projets et c'est à ce moment-là que ses véritables intentions vont apparaître...



Dans notre *Paracha*, la Torah juxtapose deux épisodes qui ne semblent pas liés. En réalité, leur proximité dans le texte constitue un enseignement à mettre en application dans nos vies.

Tamar et Yéhouda

Elle raconte tout d'abord l'incident entre Tamar et Yéhouda. Le fils aîné de Yéhouda se maria avec Tamar, mais mourut jeune ; son petit frère, 'Onan accomplit la *Mitsva de Yiboum* (il s'agit de la *Mitsva* pour le frère d'un homme mort sans avoir eu d'enfants de se marier avec sa veuve, malgré l'interdit de se marier avec sa belle-sœur) en se mariant à son tour avec elle. Il

mourut lui aussi, peu après. Yéhouda était alors réticent à permettre à son troisième fils, Chéla, d'épouser cette femme. Quand elle comprit cela, Tamar prit les choses en mains et séduisit Yéhouda sans lui révéler son identité. Elle tomba enceinte de jumeaux et quand Yéhouda l'apprit, il décréta - ne sachant pas qu'il en était le père - de la mettre à mort, étant donné qu'elle n'avait pas le droit de s'unir avec un autre homme que Chéla avec qui elle était liée par les liens de *Yiboum*. Alors qu'elle était sur le point d'être exécutée, elle prouva que Yéhouda était le géniteur des enfants qu'elle portait, mais elle refusa de l'embarrasser publiquement ; elle fit cette révélation de manière implicite. Yéhouda,

dans sa droiture, admit son implication et elle eut la vie sauve. L'un des enfants à qui elle donna naissance – Pérets – sera l'ancêtre du roi David, puis du *Machia'h*.

Yossef chez Potiphar

Immédiatement après cette histoire, la Torah revient sur le récit de Yossef qui descendit en Égypte. Il se retrouva esclave dans la maison du riche Potiphar et trouva immédiatement grâce à ses yeux. Malheureusement, il trouva aussi grâce aux yeux de sa femme, qui fournit maints efforts pour le séduire. Un jour où elle se trouva seule avec Yossef dans la maison, elle fit une énième tentative de séduction, mais la vertu de Yossef lui permit de surmonter cette épreuve. La femme de Potiphar prétendit alors que Yossef avait essayé de la violenter et il fut par conséquent jeté en prison où il resta incarcéré durant douze longues et éprouvantes années.

Rachi rapporte le *Midrach* qui demande quel est le lien entre ces deux histoires juxtaposées – celle de Tamar et celle de la femme de Potiphar (*Béréchit Rabba* 85, 2, rapporté dans Rachi, *Béréchit* 39, 1). Nos Sages nous enseignent qu'à l'instar de Tamar dont les intentions étaient nobles (puisqu'elle voulait que ses enfants soient les descendants du vertueux Yéhouda), celles de la femme de Potiphar l'étaient aussi. Ils expliquent en effet qu'elle vit dans les astres qu'une progéniture devait naître d'elle et de Yossef. Elle ne comprit pas que ce *Tsadik* allait, par la suite, se marier avec sa propre fille, Osnat. Elle voulait donc s'assurer qu'elle aurait effectivement des enfants avec Yossef.

Comment comprendre, dans ce cas, la suite des événements ? Quand Yossef repoussa ses avances, elle fit tout son possible pour l'accuser et le faire mourir. Comment est-ce possible d'avoir eu des intentions si pures puis de vouloir exécuter un homme innocent ?

C'est l'intention qui compte

Rav Yérou'ham Leibovits explique, au nom du *Alter* de Kelm (dans *Da'at Torah*, *Béréchit*,

p. 227-228), que la femme de Potiphar eut réellement de bonnes intentions, tout comme Tamar. La différence entre les deux femmes se manifesta au moment où leur projet initial ne se concrétisa pas. Comme nous l'avons mentionné, Tamar tomba enceinte, elle fut accusée d'immoralité et condamnée à mort. Il aurait alors été compréhensible qu'elle s'estime en droit d'annoncer à Yéhouda qu'il était le père de ces bébés ; or elle fit preuve de sa vertu quand elle refusa de l'incriminer explicitement et de lui causer une honte terrible. Son acte fut si louable que la *Guémara* (*Sota* 10b) en déduit qu'une personne doit être prête à être jetée dans une fournaise pour ne pas mettre son prochain dans l'embarras. Les bonnes intentions de Tamar restèrent intactes même quand les choses tournèrent mal ; elle refusa de compromettre son intégrité.

Par contre, les bonnes intentions de la femme de Potiphar de durèrent pas. Quand Yossef persista dans son refus de succomber, elle ne comprit pas que ses actions n'étaient peut-être pas si louables. Son caractère infâme émergea et elle chercha à se venger en punissant Yossef pour sa ténacité. Si ses intentions avaient été aussi pures que celles de Tamar, elle aurait gardé sa dignité et réalisé que sa fille – et non elle – allait être la mère des enfants de Yossef.

Ces deux épisodes nous apprennent une leçon importante. L'individu s'embarque parfois dans certaines entreprises avec de bonnes intentions en tête. Cela peut être un effort pour améliorer une relation ou pour réussir dans une affaire quelconque, ou même dans un domaine lié au respect d'une *Mitsva*. Or, il est courant que les événements ne se déroulent pas selon ses projets et c'est à ce moment-là que ses véritables intentions vont apparaître. C'est là que la différence entre Tamar et la femme de Potiphar surgit.

Puissions-nous tous prendre exemple sur la pureté des motivations de Tamar, malgré toutes les vicissitudes de la vie que nous traversons !

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°353

Feuille parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Vayéchev 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom "foufou" à votre équipe. 2. **Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

LA RÉPONSE EST UN NOMBRE (Jeu de connaissance et de réflexion)

1 2 3 4 5

On vous donne un nombre qui est la réponse à une question. À vous de trouver la question en rapport avec la Paracha. Le premier qui trouve la question rapporte ★★ 2 points à son équipe.

- 17
 - > Quel âge avait Yossef lorsque ses frères l'ont vendu ?
- 11
 - > Combien d'étoiles Yossef voit-il dans son rêve ?
- 20
 - > Pour combien de pièces d'argent les frères ont-ils vendu Yossef ?
- 3
 - > Après combien de jours allaient se réaliser les rêves des voisins de cellule de Yossef ?

3

PARACHA QUIZ (Jeu de connaissance)

Ce jeu est un quizz d'un genre différent, puisqu'on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question.

Chaque bonne "question" rapporte ★★ 2 points à son équipe..

- 'À un ours.
 - > À quel animal est comparée la femme de Potiphar ?
- 'Il était le dirigeant des bouchers (Sar Hataba'him).
 - > Quelle était la fonction de Potiphar ?
- 'Pérets et Zéra'h.
 - > Comment se nomment les jumeaux de Tamar et de Yéhouda ?
- 'Une tunique rayée.
 - > Qu'est-ce que Ya'akov a offert à Yossef ?
- 'Il y avait des serpents et des scorpions.
 - > Qu'y avait-il dans le puits dans lequel Yossef a été jeté ?
- 'Réouven.
 - > Qui a conseillé à ses frères de jeter Yossef dans le puits ?
- 'C'est le maître panetier qui a fait ce rêve.
 - > Qui a rêvé qu'il avait trois paniers de pain sur la tête ?
- 'Le Sar Hamachkim (le responsable des boissons).
 - > Qui est sorti de prison et a retrouvé son poste ?



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez 1 point pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

?

Quels animaux les gens possèdent-ils en général ?

Chien
Chat
Poisson
Perroquet
hamster, lapin, tortue

?

Quels sports se jouent avec une petite balle ?

Tennis
ping-pong
Badminton, Squash
Golf
Baseball



?

Quels sont les plats préférés des enfants ?

Pizza
Hamburger, Hot dog
Pâtes
Poulet rôti
Sushis

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase

“Étant sorti sans parapluie, il m'eût plus plu qu'il plût plus tôt.”

• **Record** : Quelle est la taille record du bonhomme de neige réalisé par les habitants de Bethel aux USA ? (8 propositions permises. Répondre par plus ou moins.)

> 37 mètres de hauteur, soit l'équivalent d'un immeuble de 15 étages.

• Tu as 30 secondes pour faire rire au moins 2 personnes assises autour de la table.

• **Le métier bizarre** : Devinez quel est ce métier bizarre qui est en rapport avec la bicyclette en posant 8 questions.

• **Métier à découvrir** : Pêcheur de bicyclettes. (Ils repêchent près de 15000 vélos par an dans les canaux d'Amsterdam.)

• **Chante un chant** de Chabbath.

• Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets

de la table. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.

• **La liste** : Cite les mois de l'année qui ont 31 jours.

> Janvier, Mars, Mai, Juillet, Août, Octobre et Décembre.

• **Trouve les mots manquants** : La preuve qu'un homme aime _____ est dans _____ qu'il porte aux _____.

> D.ieu - l'amour - autres (Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev).

• **Énigme** : Que dit une noisette quand elle tombe à l'eau ?

> "Je me noie".

• Combien pèse le cœur d'une baleine bleue (8 propositions possibles. Répondre par "plus" ou "moins".)

> 700 kg

SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Vous faites un barbecue. Au menu : trois côtes de bœuf. Mais votre barbecue ne peut en cuire que deux à la fois. Sachant qu'il faut 3 minutes de cuisson par face.

Quel est le temps minimum pour faire cuire les trois côtes de bœuf ?

Réponse : Soit C1, C2 et C3 les trois côtes. Après 3 minutes, C1 et C2 sont cuites sur une face. Vous cuisez alors la seconde face de C1 et la première de C3, ce qui amène à 6 min. Puis les secondes faces de C2 et C3, ce qui amène à 9 min. Vous avez besoin de neuf minutes en tout.



2^{ème} énigme

Ils sont nés de la même mère, la même année, le même mois, le même jour et à la même heure et pourtant, ils ne sont pas jumeaux. Pourquoi ?

Réponse : Ce sont des triplés.



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 ★ point à son équipe.



‘Haïm est allé chez le coiffeur du quartier pour se faire couper les cheveux en l’honneur du Chabbath, mais il ne sait pas s’il peut écouter un cours de Torah pendant qu’il se fait couper les cheveux.

1. Cela dépend des coutumes de la communauté.
2. C'est interdit.
3. C'est autorisé.

 Réponse : 3



Une jeune femme a demandé, lors d'un Chabbath de "Ba'alé Téchouva" si elle devait faire la Havdala, sachant qu'elle n'observait pas encore le Chabbath.

1. Oui, elle doit faire la Havdala.
2. Non, elle n'est pas obligée.
3. Si elle fait la Havdala, c'est une "Brakha lévatala".

 (Une personne qui ne fait pas Chabbath a tout de même la Mitsva de faire la Havdala selon la grande majorité des décisionnaires.)



SHA BA TIK

?

4

LE TEXTE FOU

Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★2 points à son équipe.



1

LE TEXTE À TROUS

L'histoire de _____ (Yossef) annonce celle du _____ (Klal Israël).

Yossef est d'abord envoyé en _____ (Égypte) comme _____ (esclave). Ensuite, Hachem lui fera de multiples _____ (miracles). Il sera libéré de _____ (prison) et sera promu à un poste très _____ (élevé) au palais du roi. On assiste ainsi à sa Guéoula _____ (personnelle).

Le peuple _____ (juif), de son côté, arrive lui aussi en Égypte. On sera soumis à un esclavage (intensif). Hachem mettra là aussi en place des tas de _____ (miracles), tels que les _____ (dix plaies). On sera finalement libérés, et on traversera ainsi notre Guéoula _____ (collective).

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



1. J'ai offert une tunique à mon fils.

> **Ya'akov.**

2. Je n'ai pas participé à la vente.

> **Réouven.**

3. C'est dans mon sang que les frères ont trempé la tunique.

> **Le bouc Seir Izim.**

4. Je ne contenais pas d'eau.

> **Le puits.**

5. Nous transportions des parfums.

> **Les Yichmaélim**

6. J'ai acheté Yossef aux Midyanim.

> **Potiphar.**

7. C'est mon anniversaire dans la Paracha.

> **Pharaon**

8. Je suis la belle-fille de Yéhouda.

> **Tamar.**

9. Je suis le frère jumeau de Zéra'h.

> **Pérets.**

10. Je suis le 3ème fils de Yéhouda.

> **Chéla.**



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Cachés une journée entière

Après trois heures, l'étau se resserre. Les terroristes reviennent sur leurs pas et cette fois, ils ne pourront pas passer à côté de la famille. Dans cet abri tout relatif, Youval envoie un message à sa mère...

Nous sommes le samedi 7 octobre 2023 en Israël. L'aube chasse les derniers nuages de la nuit dans le ciel d'Israël. C'est en même temps Chabbath et *Sim'hat Torah*, un jour de grande joie et de repos en Israël. Youval fait la grasse matinée. Peu pratiquant, il n'a pas prévu de se rendre à la synagogue. Il profite de ce jour de congé pour se prélasser un peu dans son lit.



agir comme bon leur semble, semant partout la mort et la désolation.

Quelques instants plus tard, l'épouvante atteint son **p a r o x y s m e** : les terroristes pénètrent dans la maison. La chambre forte où ils sont terrés est conçue pour protéger ses habitants des tirs de roquette, mais elle n'est pas efficace contre une attaque terrestre. Youval se lève

d'un bond et tient de toutes ses forces la poignée de la chambre en position fermée. Les terroristes ont des renseignements précis sur chaque maison et ils tentent de forcer la porte. Par instinct de survie, la force de Youval se décuple et il parvient à maintenir la porte fermée...

Les terroristes en rage

De l'autre côté de la porte, les terroristes vocifèrent, motivés par la haine et la cruauté. Dans un élan de rage qui dépasse l'entendement, ils décident d'incendier la maison. Quelques minutes plus tard, le pire semble se dessiner, la chambre forte commence à se remplir lentement de fumée toxique.

A nouveau, la famille est confrontée à la mort. Youval dit : "On n'a que deux solutions Adèle : se livrer aux terroristes ou mourir ici." Sa femme lui répond : "On se livre maintenant, il faut sortir d'ici au plus vite !"

Il ne leur reste plus qu'une possibilité : sauter par la fenêtre blindée de la chambre forte qui

6h28, les sirènes retentissent

Soudain, Youval et son épouse Adèle se réveillent en sursaut : les sirènes retentissent, prévenant de tirs de roquette, sans doute en provenance de la ville de Gaza, à seulement 9 km de son lieu d'habitation, le kibboutz Bééri. Les parents se précipitent prendre leurs jumeaux âgés de 3 ans et demi et ils se réfugient dans la chambre forte, le *Mamad*.

Quelques minutes passent et Youval commence à réaliser qu'il ne s'agit pas d'une alerte ordinaire. Ce ne sont visiblement pas que des roquettes qui sont tirées sur le kibboutz. Il entend des voix étrangères qui fusent et qui semblent se coordonner, puis des rafales de mitraillettes et des explosions. Le cauchemar semble réel : des terroristes ont fait irruption dans le kibboutz.

Les minutes qui suivent sont teintées d'angoisse. Youval, Adèle et leurs enfants attendent dans la peur. Les minutes défilent, chaque seconde est telle une éternité et les terroristes semblent



donne sur la cour extérieure de la maison. Il entend que des terroristes attendent en bas, mais il n'a plus le choix. Les deux parents sautent par la fenêtre, avec chacun un enfant sous le bras. En se relevant de son saut, Youval constate qu'une escouade terroriste leur fait pratiquement face, à seulement une dizaine de mètres.

Les parents sont paralysés par la peur, ils réalisent qu'ils vivent leurs derniers instants. Mais il se passe alors quelque chose d'inexplicable. Alors que Youval et Adèle fixent du regard les terroristes qui sont très proches, ceux-ci ne remarquent pas la présence de la famille. Le couple reste sans voix, incrédule.

Adèle regarde instinctivement ses enfants car elle ne les entend plus. Elle remarque un second phénomène inexplicable : les jumeaux ni ne crient ni ne pleurent ! L'un d'eux se met à tousser à cause de la fumée mais sa toux est à peine audible et n'alerte pas les terroristes. Sur le côté, Youval entrevoit un seau d'eau. Il ne sait pas comment ce seau s'est retrouvé ici, il n'a pas le souvenir de l'y avoir déposé. Quoi qu'il en soit, l'eau permet providentiellement à la famille de se rafraîchir mais surtout d'humidifier leurs vêtements pour faciliter leur respiration.

Youval n'est pas religieux mais il sent incontestablement la présence d'Hachem. Il réalise que seule la main de D.ieu leur permet de rester en vie.

Le mérite du Chabbath

Après trois heures, l'étau se resserre. Les terroristes reviennent sur leurs pas et cette fois, ils ne pourront pas passer à côté de la famille. Là encore, Adèle remarque une grande cavité entre deux arbres en face d'eux. La famille court s'y réfugier sous le bruit des armes automatiques. Dans cet abri tout relatif, Youval envoie un message à sa mère : "Maman, on est menacé par les terroristes. On a vu une série de miracles incroyables jusqu'à présent. Mais je pense qu'ils vont nous trouver et nous abattre : (Je t'aime maman." Quelques

secondes plus tard, sa mère répond : "Tes deux sœurs m'ont écrit qu'elles allaient éteindre leur téléphone parce qu'elles prennent sur elles le respect du Chabbath pour que vous ayez la vie sauve ! Tu connais tes sœurs, c'est une décision très difficile pour elles, elles le font pour vous !"

Youval pleure d'émotion. Avec Adèle, ils récitent le *Chéma' Israël* au cas où...

Chaque minute qui passe est comme une éternité. Au bout de treize interminables heures, avec les enfants affamés qui ont fini par s'endormir, des hommes armés finissent par encercler la cavité où ils sont réfugiés.

C'est la fin pour Youval et sa famille. Et là... ils découvrent qu'il ne s'agit d'autres que des soldats de Tsahal ! Ceux-ci évacuent sains et saufs la famille et la placent dans une jeep militaire pour la mener loin de la zone.

Tout le long du trajet vers une base militaire, Youval et Adèle ne peuvent stopper leurs larmes. Ils viennent de vivre un enchaînement inexplicable de miracles. Youval tente de reprendre son calme, il prie Hachem et dit à voix haute : "Je fais *Téchouva* entièrement. D.ieu, je vais m'attacher à Ta Torah. J'ai vu de mes propres yeux de quelle façon Tu nous as sauvés aujourd'hui d'une mort certaine."

C'est ainsi que dès le lendemain, Youval se surprend à demander aux militaires où il peut acheter sa propre paire de *Téflin*...

Cette histoire s'est déroulée le 7 octobre 2023, le jour où plus de 1300 personnes ont perdu la vie en Israël. Youval et sa famille ont vécu une succession de miracles, sans doute grâce à la résolution de ses sœurs d'observer le Chabbath.

Comme beaucoup de témoignages l'attestent, le mérite du Chabbath a protégé de nombreuses vies au cours de cette journée. Chabbath est, comme nous le disons, le *Mékor Habérakha*, la source de la bénédiction. Youval et sa femme l'ont vécu dans leur chair. Ils cheminent désormais avec confiance sur la voie de la Torah.

1. Ma 'Hanoukia est ébréchée, est-elle cachère ?

> Oui. Si l'imperfection est très remarquable esthétiquement, l'allumage reste permis. Mais il est préférable d'avoir une très belle 'Hanoukia (Choul'han Aroukh 673, 3).

2. Veille de Chabbath 'Hanouka, quelles bougies d'abord ?

> On allumera en premier les bougies de 'Hanouka avant le coucher du soleil ; elles doivent brûler au moins ½ heure après la tombée de la nuit. On mettra suffisamment d'huile pour cela.

3. Fondant pâtissier et glucose sans tampon, permis ?

> Oui, excepté le glucose suprême ou supérieur, car il peut contenir des additifs problématiques. (Rav Michaël Gabison)

Les lois du langage

Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne que faire état des défauts de caractère de son prochain est interdit, même si le portrait qui en est fait est exact et connu. Il se peut que, depuis lors, la personne se soit corrigée ou qu'elle n'ait pas conscience de la gravité de ses tares.

**Une perle sur la Paracha**

"Il laissa son vêtement chez moi" ("ויעזב בגדו אצלי"), prétend l'épouse de Potiphar après avoir tenté en vain de séduire Yossef (Béréchit 39, 15). L'auteur du Zérah Avraham fait remarquer que le mot אצלי ("chez moi") constitue les initiales de l'expression צורת יעקב אביו לידו ("l'image de son père Ya'akov était près de lui"). En effet, les commentaires indiquent que c'est en voyant l'image de son père Ya'akov que Yossef eut la force de repousser les avances de l'Égyptienne, préférant laisser chez elle son vêtement plutôt que de corrompre sa vertu.

**Hiloula du jour**

Ce Jeudi 24 Kislev (07/12/2023) tombe dans le calendrier hébraïque la Hiloula du Rav Aharon Yéhouda Leib Steinman.

Très tôt considéré comme un génie lorsqu'il habitait encore en Biélorussie, il fut Roch Yéchiva de Poniowicz à Bné Brak et fut considéré, depuis le décès du Rav Elyachiv en 2012, comme le plus grand décisionnaire de la loi juive et comme le grand de la génération. Parti à l'âge de 104 ans, il a laissé de nombreux écrits derrière lui, dont 15 volumes de commentaires sur le Talmud, ainsi que la série Ayélet Hacha'har, portant sur la Torah. 600 000 personnes assistèrent à ses funérailles, alors qu'il avait écrit dans son testament que "Dix juifs présents à mes funérailles me suffirent". Le président israélien Réouven Rivlin affirma que Rav Steinman "portait sur ses épaules tout le poids de l'existence du peuple juif... Malgré ses positions fermes, il savait comment transmettre ses messages avec douceur, gentillesse et avec un grand amour pour le peuple juif... C'était un homme dont la sagesse n'était surpassée que par son humilité".

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son afin qu'il prie pour vous !



'Hanouka en bref

A l'époque du Second Temple en Israël, il y a environ 2170 ans, Antiochus imposa aux Juifs de renier leur foi. Certains décidèrent de rester fidèles aux lois de D.ieu (les *'Hachmonaïm*, dirigés par Matityahou et ses fils). Ils se rebellèrent en ralliant d'autres Juifs et, malgré leur petit nombre en comparaison avec l'armée grecque et la faiblesse physique de la majorité d'entre eux, ils remportèrent la victoire. Ce fut le premier miracle de *'Hanouka*.

Le 25 Kislev, ils pénétrèrent dans le Temple qui avait été détruit et souillé par les Grecs.

Lorsqu'ils voulurent allumer la *Ménora* (chandelier à 7 branches, symbole de la lumière spirituelle), ils ne trouvèrent qu'une seule fiole d'huile d'olive pure, dont la quantité ne suffisait que pour une journée.

C'est alors qu'un miracle se produisit... l'huile dura 8 jours! Ce fut le 2^{ème} miracle de *'Hanouka*.

Aujourd'hui, nous remercions D.ieu dans la joie en allumant la *'Hanoukia* pendant 8 jours (une bougie le 1^{er} soir, 2 bougies le 2^{ème} soir, etc. jusqu'à en allumer 8 le dernier soir).



'HANOUKA : signifie "inauguration" (du nouveau Temple), c'est aussi une allusion à la fin de la guerre et au retour des Mitsvot en toute quiétude ("*'Hanou*" = ils se reposèrent / "*'Kah*" (lettres Kaf et Hé) = valeur numérique de 25, en référence au 25 Kislev)

➤ Où allumer ?

La *'Hanoukia* doit être placée à la porte d'entrée de la maison (ou d'une cour privée) à gauche face à la *Mézouza*, entre 30 et 80 cm à partir du sol, ou sur le rebord de la fenêtre qui donne sur la rue (si l'habitation est à l'étage). Une fois allumée, la *'Hanoukia* ne doit plus être déplacée. Si vous habitez plus haut qu'au 3^{ème} étage, vous placerez la *'Hanoukia* sur la table de la salle à manger.

➤ Qui doit allumer ?

Chaque Juif a le devoir d'allumer les bougies chez lui. Selon la coutume séfarade, seul le maître de maison allume pour l'ensemble de la famille. La coutume ashkénaze est que le père de famille et chaque garçon allument leur propre *'Hanoukia*.

➤ Comment allumer ?

Avant l'allumage, on récite 2 bénédictions (3 le premier soir).

On allume de gauche à droite. Le 1^{er} soir, la bougie à l'extrême droite. Le 2^{ème} soir, d'abord la bougie supplémentaire du jour (qui est à gauche de celle de la veille), puis celle de la veille et ainsi de suite, en finissant par le *Chamach*.



Attention : il faut utiliser des bougies (ou huile d'olive) qui dureront au moins 30 minutes après la tombée de la nuit.

➤ Quand allumer ?

L'allumage se fait à partir de la tombée de la nuit (au plus tôt après la sortie des étoiles), sinon au plus tôt après la sortie des étoiles et tant qu'il fait encore nuit.

En cas de retard, si le mari sait qu'il rentrera à une heure tardive, certains préconisent de nommer sa femme pour qu'elle allume le plus tôt possible (si la femme a allumé de la sorte le

premier jour de 'Hanouka, son mari devra refaire la bénédiction Chéhé'hiyanou la prochaine fois qu'il allumera).

➤ **Après l'allumage**

On récite Hanérot Halalou et on chante Ma'oz Tsour. Pendant 30 minutes, les femmes ne doivent faire aucun travail ménager éprouvant (laver le linge à la main, repasser, coudre...). Il est interdit de profiter de la lumière des bougies de 'Hanouka (pour lire ou autre).

➤ **Cas divers**

- Si les bougies se sont éteintes pendant la demi-heure après l'allumage, on rallumera sans bénédiction. Plus d'une demi-heure après, on n'a pas besoin de rallumer.
- Si une personne est invitée à dormir chez

quelqu'un d'autre, elle participera aux frais (par exemple, en payant une partie de la valeur de l'huile utilisée pour l'allumage) et sera ainsi quitte de l'allumage.

➤ **Chabbath**

- Veille de Chabbath, on allume les bougies de 'Hanouka avant celles de Chabbath et à l'heure de l'allumage des bougies de Chabbath. Si par erreur, on a allumé d'abord les Nérot de Chabbath, on peut allumer les Nérot de 'Hanouka.

- Il faut prévoir des bougies qui durent au moins 1h en Israël et 2h à l'étranger.
- A la sortie de Chabbath à la maison, on procède d'abord à la Havdala, et ensuite on allume les bougies de 'Hanouka. A la synagogue, on fera l'inverse.

Les bénédictions

ברוך אתה אדני אלהינו מלך העולם, אשר קדשנו במצותיו וצונו להדליק נר חנוכה

Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Ha'olam Achèr Kidéchanou Bémitstvotav Vétsivanou Léhadlik Nèr 'Hanouka

1

ברוך אתה אדני אלהינו מלך העולם, שעששה נסים לאבותינו, בימים ההם בזמן הזה

Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Ha'olam Ché'assa Nissim Laavoténou Bayamim Hahèm Bazémame Hazé

2

Le premier soir (ou lors du premier allumage), on ajoutera :

ברוך אתה אדני אלהינו מלך העולם, שהחיינו וקיימנו והגענו לזמן הזה

Baroukh ata Ad-onai Elo-hénou Mélékh Ha'olam Chéhé'héyanou Vékiyémanou Véhigu'anou Lazémame Hazé

3

Hanérot halalou ana'hnou madlikin 'al hanissim vé'al hapourkan vé'al haguévourot vé'al hatéchou'ot vé'al haniflaot vé'al hané'hamot ché'assita laavoténou bayamim hahèm bazèman hazé. 'Al yédé kohanékhahakédochim, vékhohal chémonat yémé 'hanouka hanérot halalou kodèch hèm véène lanou réchout léhichtamèch bahèm, éla lirotam bilvad kédé léhodot lichmékha 'al nissékha vé'al nifléotékha vé'al yéché'otékha.

Mizmor chir 'hanoukat habayit léDavid. Aromimkha Ado-naï ki dilítani vélo sima'hta oyevai li. Ado-naï élo-haï chiva'ti élékha vatirpaéni. Ado-naï hé'élita min chéol nafchi 'hiyitani miyaredi bor. Zamerou ladonai 'hassidav véhodou lezéker kodcho. Ki rega' béapo 'haim birtsono ba'érev yalin bekhi velaboker rina. Vaani amarti bechalvi bal-émot lé'olam. Ado-naï birtsonékha hé'émadta lehareri 'oz histarta fanékha hayiti nivhal. Elekha Ado-naï ékra véel Ado-naï et'hanan. Ma-bétsa' bédami beridti el cha'hat hayodekha 'afar hayagid 'amitékha. chema' Ado-naï ve'honéni Ado-naï heyé-'ozér li. Hafakhta mispédi lema'hol li pita'hta saki vateazeréni sim'ha. Lema'an yezamerkha khavod vélo yiddom Ado-naï élo-haï lé'olam odéka.

הנרות הללו אֲנַחְנוּ מְדַלִּיקִין עַל הַנִּסִּים וְעַל הַפְּרָקָן וְעַל הַגְּבוּרוֹת וְעַל הַתְּשׁוּעוֹת וְעַל הַנִּפְלְאוֹת וְעַל הַנְּחִמּוֹת שֶׁעָשִׂיתָ לְאַבוֹתֵינוּ בַּיָּמִים הָהֵם בְּזֶמֶן הַזֶּה. עַל יְדֵי כַּהֲנֻדָּה הַקְּדוּשִׁים וְכָל שְׂמוֹנֵת יָמֵי חֲנֻכָּה הַנְּרוֹת הַלְלוּ קֹדֶשׁ הַסֵּם וְאִין לָנוּ רְשׁוֹת לְהַשְׁתַּמֵּשׁ בָּהֶם. אֱלֹהֵי לְרִאוֹתֵם בְּלִבְךָ כְּדֵי לְהַדוֹת לְשִׁמְךָ עַל נִסְיֶךָ וְעַל נִפְלְאוֹתֶיךָ וְעַל יְשׁוּעוֹתֶיךָ:

מְזִמּוֹר שִׁיר חֲנֻכַּת הַבַּיִת לְדָוִד: אֲרוֹמֵמְךָ " כִּי דִלִּיתָנִי וְלֹא שִׁמַּחְתָּ אֶבְי לִי " אֱלֹהֵי שׁוֹעֵתֵי אֱלֹהֵי וְתַרְפָּאֵנִי: " הַעֲלִיתָ מִן שְׂאוֹל נַפְשִׁי חַיִּיתָנִי מִיָּרֵד בּוֹר: זָמְרוּ לִי חֲסִידֵי וְהוֹדוּ לְזֵכֶר קְדוּשׁוֹ: כִּי רַגַע בְּאֶפְרוֹ חַיִּים בְּרִצּוֹנִי בְּעָרֵב יִלֵּן בְּכִי וּלְבַקֵּר רִנָּה: וְאֲנִי אֲמַרְתִּי בְּשִׁלְוִי בַל אֲמוֹט לְעוֹלָם: " בְּרִצּוֹנְךָ הִעֲמַדְתָּה לְהַרְרִי עַז הַסְּתַרְתָּ פָנֶיךָ הַיְיָתִי נִבְהַל: אֱלֹהֵי " אֲקַרְא וְאֵל אֲדַבֵּר אֲתַחַן: מִה בְּצַע בְּדַמִּי בְּרַדְתִּי אֵל שַׁחַת הַיְיָדָד עָפַר הַיְיָדָד אֲתַמַּת: שָׁמַע " וְחַנּוּנִי " הִיָּה עוֹזֵר: לִ: הַפְּכַת מִסְפְּדֵי לְמַחוּל לִי פִתַּחַת שְׁקִי וְתַאֲדַרְתִּי שְׂמֵחָה: לְמַעַן זְמַרְךָ כְּבוֹד " אֱלֹהֵי לְעוֹלָם אֲוֹדְךָ:



Chant de 'Hanouka

פְּרוֹת קומת בְּרוּשׁ, בְּקֶשׁ אֲגִי בֶן הַמִּדְתָּא.
וְנִהְיֶתָה לֹ לִפְח וּלְמוֹקֶשׁ וְנִאֲוֹתוֹ נִשְׁבֶּתָה.
רֹאשׁ יְמִינִי נִשְׂאֵת וְאוֹיֵב שְׁמוֹ מְחִיט.
רַב בְּנִי וְקִנְיָנָיו עַל הָעֵץ תְּלִית.

יְנִימִים נִקְבְּצוּ עָלַי אֲזִי בִימֵי חֲשֻׁמִּימִים.
וּפְרָצוּ חוֹמוֹת מִגְדְּלִי וְטָמְאוּ כָל הַשְּׁמַיִמִים.
וּמְנוֹתַר קִנְקִימִים נִעֲשֶׂה נֶס לְשׁוֹשְׁנִים.
בְּנֵי בֵינָה יְמֵי שְׁמוֹנָה קִבְּעוּ שִׁיר וְרַנְנִים.

חֲשׂוּף זְרוּעַ קִדְשֵׁךָ וְקִרְבַּי קֵץ הַיְשׁוּעָה.
נִקֵּם נִקְמַת דָּם עֲבֻדֶיךָ מֵאִמָּה הַרְשָׁעָה.
כִּי אֶרְכָּה לָנוּ הַשְּׁעָה וְאִין קֵץ לִימֵי הַרְעָה.
דַּחַח אֲדַמּוֹן בְּצַל צִלְמוֹן, הִקֵּם לָנוּ רוּעָה שְׁבָעָה.

מַעוֹז צוֹר יְשׁוּעָתִי לֶךְ נֶאֱדָה לְשַׁבָּח.
תִּכְּוֹן בֵּית תְּפִלָּתִי וְשֵׁם תּוֹדָה נִזְבַּח.
לְעַת תִּכְּוִן מִטְּבַח מִצָּר הַמְּנַבַּח.
אֲזִי אֲגַמּוֹד בְּשִׁיר מִזְמוֹר חֲנֻכַּת הַמִּזְבֵּחַ.

רְעוֹת שְׁבָעָה נִפְשֵׁי בִיגוֹן כְּחֵי כֹלָה.
חֵי מְרָרוּ בְּקוֹשֵׁי בְשַׁעְבוֹד מַלְכוּת עֲגֻלָּה.
וּבְגִדוֹ הַגְּדוּלָּה הוֹצִיא אֶת הַסַּגְלָה.
חֵיל פְּרַעָה וְכָל זֶרְעוֹ יִרְדּוּ כְּאֲבָן בַּמַּצּוּלָה.

דְּבִיר קִדְשׁוֹ הִבְיִאֵנִי וְגַם שֵׁם לֹא שְׁקַטְתִּי.
וּבֹא נוֹגֵשׁ וְהִגְלִנִי, כִּי זָרִים עֲבַדְתִּי.
וְיִין רַעַל מִסְכַּתִּי כִּמְעַט שְׁעַבַרְתִּי.
קֵץ בָּבֶל, זֶרְבָּבֶל, לִקְצַ שְׁבָעִים נוֹשְׁעָתִי.



Le calendrier



Jeudi soir 7 décembre 2023
Bénédictions 1, 2 et 3 puis allumage
d'une bougie + le Chamach



Vendredi soir 8 décembre 2023
Bénédictions 1, 2 puis allumage
de deux bougies + le Chamach



Samedi soir 9 décembre 2023
Bénédictions 1, 2 puis allumage
de trois bougies + le Chamach



Dimanche soir 10 décembre 2023
Bénédictions 1, 2 puis allumage
de quatre bougies + le Chamach



Lundi soir 11 décembre 2023
Bénédictions 1, 2 puis allumage
de cinq bougies + le Chamach



Mardi soir 12 décembre 2023
Bénédictions 1, 2 puis allumage
de six bougies + le Chamach



Mercredi soir 13 décembre 2023
Bénédictions 1, 2 puis allumage
de sept bougies + le Chamach



Jeudi soir 14 décembre 2023
Bénédictions 1, 2 puis allumage
de huit bougies + le Chamach

Les autres coutumes de 'Hanouka

Les louanges et remerciements

Pendant la semaine de 'Hanouka, nous exprimons notre joie et notre gratitude en récitant dans la prière du matin le *Hallel* complet (louanges et remerciements), ainsi que le passage *Al Hanissim* (récit descriptif de la victoire et remerciements) dans les bénédictions récitées après le repas et dans la prière de la *'Amida* (18 bénédictions).



Les aliments spécifiques

En souvenir du miracle de la fiole d'huile, nous avons également l'habitude de consommer des aliments frits dans l'huile : des beignets de pommes de terre (latkes) ou des beignets sucrés.



La toupie

Les enfants ont la coutume de jouer à la toupie après l'allumage des bougies, en souvenir des enfants Juifs qui se cachaient pour étudier la Torah, et qui faisaient semblant de jouer à la toupie lorsque des Grecs arrivaient. Sur chaque toupie figurent les 4 lettres "*Noun, Guimel, Hé, Chin*", pour illustrer la phrase "*Ness Gadol Haya Cham*" (un grand miracle se produisit là-bas).



L'argent

La tradition est de distribuer chaque jour de 'Hanouka un peu d'argent aux enfants, pour leur apprendre à donner une partie de leur gain (le *Ma'asser*) à la *Tsedaka* (aide pour les nécessiteux).



Les horaires d'allumage dans votre ville

	2 ^{ème} soir vendredi 8/12/2023		3 ^{ème} soir samedi 9/12/2023
	entre <i>Plag Hamin'ha</i>	et allumage bougies Chabbath	Après
Paris	16h02	16h36	17h48
Lyon	16h02	16h38	17h47
Marseille	16h06	16h44	17h51
Strasbourg	15h41	16h15	17h28
Jérusalem	15h32	15h55	17h15
Tel Aviv-Jaffa	15h34	16h18	17h17
Achdod	15h34	16h19	17h18
Netanya	15h33	16h17	17h16
Bruxelles	15h47	16h19	17h34
Montréal	15h16	15h52	17h01
Genève	15h55	16h31	17h40
Casablanca	17h20	18h04	19h03
Los Angeles	15h42	16h25	17h25
New York	15h30	16h10	17h14

CHABBATH

Vendredi soir :
on allumera d'abord les *Nérot* de 'Hanouka, puis les bougies de Chabbath (dès le début de l'heure d'allumage de Chabbath).

Samedi soir :
après Chabbath, la 'Hanoukia sera allumée après la récitation de la *Havdala*.

11 SÉGOULOT DE LA FÊTE DE 'HANOUKA

Torah-Box

'Hanouka est une fête riche en Ségoulot et coutumes. Découvrez différents 'remèdes' de nos Sages pour susciter la tranquillité d'esprit, des enfants dans le droit chemin ou encore une meilleure Parnassa.

1 Téchouva

Face aux bougies, priez pour tous ceux qui sont loin et qui ont besoin de faire *Téchouva* (*Rabbi Na'hman de Breslev*).

2 Optimisme

Face à la 'Hanoukia, demandez : "Je veux voir le bien qui se trouve dans chaque personne, le bien qui est en moi et le bien qui est dans mes épreuves" (*'Hida*).

3 Miracles

Efforcez-vous d'avoir la plus belle 'Hanoukia possible, *Ségoula* pour mériter des miracles.

4 Providence

Récitez le psaume 67 en forme de *Ménora*, une *Ségoula* pour éviter les incidents malencontreux (*'Hida*).

5 Éducation

Chaque soir, asseyez-vous et priez face aux bougies pour réussir l'éducation des enfants et obtenir de la satisfaction de toute votre descendance.

6 Couple

La veille de Chabbath qui est aussi 'Hanouka, lorsque les bougies de Chabbath sont allumées à côté de celles de 'Hanouka, demandez à Hachem de consolider votre foyer : "*Sam'hénoù Bévinyan Chalem*" (*Rabbi de Slonim*).

7 Tranquillité d'esprit

Asseyez-vous 30 min face aux bougies en les observant afin de bénéficier de tranquillité d'esprit toute l'année (*'Havot Yair*).

8 Sagesse

Allumez les bougies de 'Hanouka consciencieusement ; il s'agit d'une *Ségoula* pour obtenir la sagesse, la mémoire et des enfants érudits.

9 Protection

Après l'allumage, dites 7 fois à voix haute et la 8^{ème} fois à voix basse le verset : "*Vihi No'am A-donai Elo-hénoù 'Alénoù Ouma'assé Yadénoù Konéna 'Alénoù Ouma'assé Yadénoù Konénéhoù*".

Puis récitez le chapitre 91 des *Téhilim*.

Cela constitue une *Ségoula* pour la protection.

10 Descendance

Lors de l'allumage de la huitième bougie de 'Hanouka, dites : "De la même manière que sont allumées là 8 bougies, puissé-je avoir le mérite de circoncire un fils le 8^{ème} jour" (*Rabbi de Rouzhin*).

11 Parnassa

Préparez des mets succulents et dressez de belles tables en l'honneur de la fête et afin de publier les miracles de Hachem. Il s'agit d'une *Ségoula* pour la *Parnassa* et la bonne santé (*Rabbi Maimon, père du Rambam*).

Rabbanite Yémima Mizra'hi





Judaïsme & hellénisme : Le miroir de l'Histoire

Il est donc bon que l'homme soit à même d'apprécier le beau pour être à même de vouloir et de pouvoir accéder à la beauté la plus parfaite, la Torah. Mais le programme hellénistique ne contient qu'une parcelle de vérité...



Les lumières de *'Hanouka* qui parent nos fenêtres depuis le 25 Kislev proclament haut et fort : "Quant aux enfants d'Israël, la clarté résidait en leurs demeures" (*Chémot* 10, 23). Ces flammes légères qui rappellent la victoire de la lumière sur les ténèbres célèbrent la restauration du Temple souillé par les Grecs et purifié par les *Makabim*. Elles proclament non point les haut-faits militaires ni les succès politiques, mais bien la reprise du service du *Beth Hamikdash* et la garantie de sa pérennité. C'est pourquoi nous les appelons "lumières de *'Hanouka*" (*'Hanouka* signifiant littéralement "inauguration").

Hellénisme et judaïsme : deux conceptions

Voici donc deux philosophies qui s'affrontent pour la première fois au temps des *Makabim* et qui ne cesseront plus, par la suite, de se heurter pour s'imposer à l'Humanité. Les luttes qui opposent ces deux civilisations et les péripéties de leurs diverses démarches sont le miroir de l'Histoire.

Noa'h, lorsqu'il se réveille de son ivresse, prononce la première prophétie de la Torah : "Que D.ieu agrandisse Yéfet ! Qu'il réside dans les tentes de Chem ; et que Canaan soit leur esclave" (*Béréchit* 9, 27). Le nom de Yéfet peut être mis en relation avec la racine *Pé Tav*

Hé (Pata), qui signifie "séduire". Le pouvoir de séduction sera accordé à Yéfet ; mais c'est dans les tentes de Chem que réside la Gloire de D.ieu.

La culture grecque domine toutes les civilisations issues de Yéfet. Ce sont les Grecs qui ont rendu les hommes sensibles à la beauté et enseigné que ce qui est beau est forcément bon. De l'autre côté, à la tête des descendants de Chem, nous trouvons le peuple hébreu qui construit, lui, des sanctuaires de justice et d'amour, en accord avec la volonté du Tout-puissant, afin d'y glorifier Son Nom.

Ces deux civilisations ont une mission identique : apprendre à couvrir la nudité bestiale de l'homme. Toutes deux cherchent à élever l'homme vers le Divin et lui enseigner à dompter la fougue brûlante de ses passions, le feu - *'Ham* - de son instinct brutal.

Ces trois ancêtres de l'humanité - Chem, 'Ham et Yéfet - se présentent ainsi à nous : 'Ham, voyant la nudité de son père s'empresse d'aller le raconter ; Chem et Yéfet en revanche le couvrent en détournant leur face pour ne point la voir ; Noa'h, alors, prédit ce que sera l'avenir. Les péripéties de la lutte ininterrompue née de cette prophétie nous content l'épopée de l'humanité. Sur la scène de l'Histoire, deux

conceptions vont se succéder ou s'affronter pour éduquer les hommes, affiner leur esprit, ouvrir pour eux des horizons plus nobles et plus élevés. Mais la réussite, dans cette prophétie, ne sera promise qu'à Chem : lui seul verra la *Chékhina*, la présence de D.ieu, dans ses tabernacles.

La confusion entre le Beau et le Bon

Nous devrions, apparemment, nous réjouir de ce pouvoir de séduction accordé à Yéfet. La civilisation grecque, en effet, a réellement su donner une noblesse nouvelle à l'humanité, éveiller son goût et faire vibrer les cordes délicates de sa sensibilité. L'homme, sous le charme de la culture hellène, apprend à dépasser la banalité et à mépriser le vulgaire, et ses sens s'affinent pour lui permettre d'apprécier plus justement et plus délicatement la Création. Car ce n'est pas en vain que D.ieu a créé un monde d'une beauté aussi saisissante. L'harmonie prodigieuse qui régit l'Univers et la perfection du moindre de ses détails ne sont certes pas une œuvre gratuite, et si le cœur de l'homme est fait pour savourer toutes les merveilles du monde, si son être s'épanouit lorsque son ouïe, sa vue ou son odorat lui apportent les messages subtils et sublimes de la Nature, et qu'une ivresse le gagne lorsqu'il parvient à apprécier la majesté et la splendeur du spectacle que D.ieu a préparé pour le réjouir, c'est précisément parce qu'il est destiné à rechercher l'harmonie et la perfection que les valeurs de l'éthique et de la morale pourront lui garantir.

Il est donc bon que l'homme soit à même d'apprécier le beau pour être à même de vouloir et de pouvoir accéder à la beauté la plus parfaite, la Torah. Mais le programme hellénistique ne contient qu'une parcelle de vérité, il ne constitue qu'une formation,

qu'une sensibilisation de l'être vers la véritable noblesse de l'âme. Privé de ce but, il est comme une enveloppe vidée de son contenu, destiné à disparaître.

La civilisation grecque enseigne donc la culture et les arts afin de permettre à l'homme de mieux jouir de la création et elle considère la beauté comme un idéal en soi. Mais c'est à cette seule échelle de valeurs que se mesure pour elle le progrès. Cette confusion entre le Beau et le Bon ne peut qu'exposer l'homme à tous les écarts et à toutes les faiblesses. En exaltant la force, la puissance et l'intellect, elle exacerbe les ambitions et entretient les passions ; en mettant l'individu en valeur, elle néglige la collectivité. Ce qu'elle cultive avant tout, c'est l'égoïsme de l'homme et son désir de domination. Son programme n'a d'estime que pour des êtres d'élite - une classe privilégiée - dont la supériorité ne confère que des droits et aucun devoir.

Comment le judaïsme distingue le Bien du Mal

Contre ces thèses fallacieuses, la Torah nous propose ses vérités éternelles. Chem fut le seul de ses contemporains à affirmer qu'un D.ieu, unique et tout-puissant, a créé l'Univers. Il fut le premier à contraindre les hommes à prendre conscience de cette vérité inéluctable qui leur impose ses corollaires et les force à admettre qu'ils font partie d'un ensemble et qu'ils ont des devoirs envers les autres, leurs frères.

La Torah de Chem, Torah de vérité, ne propose pas simplement une satisfaction de la pensée et un mode de vie plus élaboré. Faire de l'homme un être plus raffiné et plus réceptif aux sciences et aux arts ne suffit pas à ses exigences.

❖❖
Cette confusion
entre le Beau
et le Bon ne peut
qu'exposer
l'homme à tous
les écarts et
à toutes
les faiblesses.

La Torah, avant tout, doit être enracinée dans les "tentes de Chem" ; elle ne peut être seul jeu de l'esprit mais doit au contraire être ancrée dans les foyers dont elle va diriger la marche et régir les mouvements jusque dans leurs moindres détails. Elle doit faire comprendre à l'homme que l'unique possibilité pour lui de s'élever, c'est d'accomplir la Volonté de son Créateur. En soumettant son esprit et ses instincts aux impératifs que la Torah lui impose, il apprendra à distinguer le Bien du Mal, à naviguer sereinement entre les forces contraires qui l'animent et à maîtriser la fougue de son corps et de ses idées.

Nombreux sont les ennemis de la Torah, car aussi bien les libertins qui voient dans l'hédonisme le sens de leur existence que ceux qui prétendent rédempter l'humanité en s'imposant comme censeurs pour exercer leur dictature, sont incapables de se soumettre à la volonté de D.ieu exprimée par la Torah. La loi de D.ieu, seule, est apte à réaliser cet équilibre entre le devoir et la liberté que nous propose la Michna : "Ne lis point 'Harout 'Al Halou'hot (gravés sur les Tables) mais 'Héroul 'Al Halou'hot (liberté sur les Tables)". Liberté grâce aux Tables de la Loi ! Voilà l'idéal qu'Israël se doit d'enseigner aux nations.

Lorsque, pour la première fois, la civilisation grecque va se trouver confrontée au judaïsme à l'époque hasmonéenne, ce ne sera pas tant la culture juive qui l'importunera que cette soumission à la loi. Ce sont bien les Mitsvot pratiques qui provoquent la fureur des Grecs et c'est à celles-ci qu'ils déclarent la guerre.

Comment les forces du conquérant se sont brisées

Les expéditions d'Alexandre le Grand lui font remporter d'éblouissantes conquêtes. Cependant, plus encore que les succès militaires, c'est une victoire culturelle que la Grèce tient à s'assurer et ce sont les mœurs et la civilisation hellénique que ses troupes vont porter vers l'Ouest. Leur séduisant programme, partout, est accueilli dans l'enthousiasme.

Seule la Judée réagit avec dédain et n'accorde que mépris aux excès que les autres nations considèrent comme l'humanisme le plus raffiné. Il n'est donc pas surprenant de constater que les mesures prises par les Grecs visent toutes à affaiblir la fidélité des Juifs à la pratique des Mitsvot et à briser leur obstination à observer une Loi imposée par D.ieu.

Ni l'attrait de l'hellénisme, pourtant, ni la puissance de la machine de guerre gréco-syrienne ne viendront à bout de la détermination de Matityahou. Face au double danger qui menace son peuple, il mobilise les siens et leur transmet la ferveur qui l'anime. La foi et la crainte de D.ieu qu'il sait communiquer à son entourage opposent à l'envahisseur une résistance inébranlable contre lesquelles les forces pourtant légendaires de ce conquérant vont se briser.

Le premier souci de Matityahou, au lendemain de la victoire, c'est de purifier le *Beth Hamikdash* et de restaurer le service du Temple. Car la poignée de résistants réalise pleinement que ce ne sont ni leur force, ni leur bravoure qui leur ont assuré le succès. La victoire qu'ils viennent de remporter, c'est la victoire de l'esprit sur la force. Les superbes idoles de la Grèce se sont effondrées devant l'identité vivante du Juif et les charmes de sa beauté se sont évanouis face à la flamme juive, face à la lumière éternelle de la Torah.

Israël, tout au long des siècles, a toujours dû opposer son obstination et sa ténacité face à la séduction - ou aux attaques - de la "civilisation". Sachons, lorsque nous allumons les petites lumières de *'Hanouka*, nous souvenir que même lorsque la culture, ce culte de valeurs étrangères, envahit nos propres terres et pénètre jusque dans nos Temples, nous devons nous inspirer de l'exemple donné par les *Makabim* et affirmer notre fidélité à la loi de D.ieu.

Rav David Breisacher
(adaptation d'un chapitre du
Ma'aglé Hachana de Rav Chimchon Réfaël Hirsch)



Excès de pitié

Sur la 418, elle doit ralentir. Un barrage de police israélienne devant elle. Le sergent Moché 'Hen lui fait signe de s'arrêter. Il s'approche. Elle ouvre le robinet du gaz et allume le feu en hurlant "Allah Ouakbar !"



Asraa Jabbas est l'une des terroristes palestiniennes libérées la semaine dernière. Avec 5 autres femmes et 33 mineurs, ils sont sortis de prison contre nos 13 premiers otages. Le *curriculum vitae* de ces criminels en herbe et en djellaba ne laisse pas d'indigner : attentats, agressions au couteau, dépôts d'explosifs et pour les moindres, jets de grenades et de cocktails Molotov.

Femmes et enfants chez eux, contre femmes et enfants chez nous : cherchez la différence...

Mais avons-nous le choix, quand il s'agit de ramener les nôtres à la maison ?

Certaines nations "respectables et civilisées" continuent à déclarer qu'Israël est responsable de leurs agissements et que c'est par frustration que ces populations "occupées" réagissent ainsi. Nous invitons le monde éclairé à les accueillir chez eux, pour qu'ils apportent leur couleur à la merveilleuse mosaïque humaine que l'Europe est en train de composer...

Asraa Jabbas, 30 ans, du village de Djabal Mou'hbar dans le Sud de Jérusalem, quitte sa demeure en voiture le 11 octobre 2015. Elle prend la direction de Ma'alé Adoumim, localité située aux environs de Jérusalem, sur le chemin de la Mer Morte. Son but : tuer des impies, en l'occurrence des Juifs. Elle s'identifie

avec les *Chahid* palestiniens, l'écrit sur sa page Facebook et pour cette mission, prend sur elle une lettre qu'elle a écrite, déclarant : "Malheur à vous, ennemis de Dieu..." Elle a chargé dans sa voiture deux bonbonnes de gaz et des briquets. Elle commence à rouler. Sur la 418, elle doit ralentir. Un barrage de police israélienne devant elle. Le sergent Moché 'Hen lui fait signe de s'arrêter. Il s'approche. Elle ouvre le robinet du gaz et allume le feu en hurlant "Allah Ouakbar !"

C'est l'explosion. 'Hen est projeté sur la barrière de l'autoroute et sera brûlé au visage et à la poitrine.

La femme prend la détonation en pleine figure, sa voiture s'enflamme. Les forces de sécurité la dégagent de l'automobile grièvement blessée. Elle survivra, partiellement défigurée et les mains mutilées.

Son procès s'ouvrira, après un séjour prolongé dans les hôpitaux d'Israël. Elle avouera les faits et le Tribunal la condamnera à 11 ans de prison. Elle est incarcérée jusqu'à aujourd'hui et continue à être suivie et soignée pour ses blessures. Mais...

Compatissant avec les cruels

Asraa, depuis plusieurs années, renouvelle régulièrement des demandes au Service

d'internement (*Chabas* en hébreu) afin de pouvoir effectuer une... chirurgie esthétique !!! Son visage, lors de l'attentat, a été endommagé et même si médicalement elle peut vivre ainsi, la terroriste demande à se refaire une "façade" aux frais de la caisse maladie et du contribuable.

Mais le plus déconcertant reste à venir. Les autorités pénitentiaires ont sérieusement pensé répondre par l'affirmative à la demande de Jabbas. Compassion oblige. Si ce n'est la lettre que le sergent 'Hen, indigné, a écrite à l'établissement carcéral, Asraa la martyre allait obtenir gain de cause. Voici les mots que Moché 'Hen a envoyés aux responsables de la prison : "Un terroriste qui est incarcéré après un attentat va pouvoir faire des études, obtenir une licence et dorénavant, se faire offrir une chirurgie esthétique. Alors qu'un soldat israélien, même invalide à 100 %, n'a pas droit à ce luxe sans raison médicale."

Sergent 'Hen est aujourd'hui diagnostiqué post-traumatique et souffre de nombreuses séquelles physiques et psychologiques suite à l'attentat. Il ajoute que si la femme ne s'était pas faite exploser sur lui, plusieurs autobus bondés, qui se trouvaient proches du barrage au moment de l'attentat, auraient dû être la cible de la terroriste...

Pitié dangereuse

Nos Sages disent : "Celui qui a pitié des cruels, finira par être cruel avec les compatissants" (Rabbi El'azar dans le *Midrach Tan'houma, Parachat Métsora*).

La meilleure illustration de cette vérité est le passage où Chaoul, épargnant Hagag, roi des Amalécites (personnification du Mal et ennemi juré des Hébreux) a plus tard massacré tous les

Kohanim de la ville de Nov, sur un léger soupçon d'infidélité à sa couronne. Comme si, lorsque nos traits (et même les très bons...) sont mal utilisés, quelque chose se détraque en nous.

Les plus belles inclinaisons de notre cœur sont des outils ultra-sensibles et précis, adaptés à certaines tâches, de même qu'une bêche est faite pour retourner la terre et un marteau pour enfoncer un clou.

Gaspiller sa compassion pour aider des êtres vils revient à casser les dents de son râteau sur du béton. L'ustensile n'a ensuite plus aucune utilité, si ce n'est de devenir le fer de lance contre les gens de bien.

Nous sommes heureux que contre la *Chahida* Asraa, trois des nôtres aient retrouvé leur foyer. Mais en ce qui concerne notre comportement envers nos ennemis, sans jamais apprendre de leur cruauté, sachons que la compassion n'est certainement pas de mise et qu'elle nous frappera en boomerang, et eux-mêmes nous mépriseront en retour.

S'il ne fallait donner qu'un autre cas malheureux de cette pitié déplacée, n'est-ce pas celui de Yé'hia Sinwar, l'archi-meurtrier et cerveau du ' Hamas qui, lors de son incarcération dans une prison israélienne en 2008, fut opéré pour une tumeur maligne à la tête dans le meilleur hôpital israélien, *Hadassa Ein Kerem*, par nos plus grands professeurs...

Un trait fin, noble et délicat dirigé vers un être mauvais, s'émousse, se salit et se pervertit.

Et une fois abîmé, il n'est plus fiable.

Jocelyne Scemama

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



Voilà une histoire qui a ému aux larmes Rav Acher Weiss, Possek (décisionnaire) à Jérusalem, et qui s'est produite récemment lors de l'opération antiterroriste de Tsahal à Gaza.

L'histoire, c'est celle d'un soldat combattant à Gaza dont le fils qui vient de naître doit faire sa Brit-Mila, sa circoncision, le Chabbath. Le soldat savait pertinemment qu'en raison de sa position stratégique sur la ligne de front, il ne pourrait pas partir avant Chabbath. Il a demandé à un Rav s'il serait autorisé à se rendre Chabbath à la Brit-Mila de son fils.

Le rabbin lui a fait savoir qu'il n'est pas possible, dans son cas, d'enfreindre Chabbath, même en cas de risque de conflit familial. Mais il a cependant permis au soldat de quitter le champ de bataille pendant Chabbath si ce dernier estimait que le congé lui donnerait une force renouvelée pour combattre les terroristes à Gaza.

Le Rav Weiss, sans apporter un commentaire sur la décision du rabbin du front, a indiqué qu'après quelques minutes, le soldat a pris sa décision : pas besoin de congé pour continuer le combat, il se résigne donc à manquer la Brit-Mila de son fils.

Rav Weiss a dit : "J'ai été ému aux larmes. Comprenez, il aurait été si facile pour le soldat de dire qu'il avait besoin de répit ; après tout, c'est la Brit-Mila de son fils !" Mais le soldat a expliqué : "J'espère que quand mon fils grandira et comprendra la raison pour laquelle je n'ai pas pu aller à sa Brit-Mila, il grandira en Yirat Chamaïm, en crainte du Ciel grâce à cela."

"Comme il est aisé de voir la beauté et la grandeur des soldats d'Israël !", a conclu Rav Weiss.

Alexandre Rosemblum



Double attentat ce matin à Jerusalem, tout près des bureaux de l'association Torah-Box dans le quartier de Ramot. Déjà 3 morts parmi les blessés. Les journalistes du Monde sont déjà à vomir. Notre quartier n'est ni une colonie, ni une annexion ni en occupation illégale.

Les... [Show more](#)



Je cherche depuis 2 heures d'affilée un truc palestinien à boycotter... 🇵🇸



De nombreux non-juifs ont noté le parcours unique des Juifs. Le roi Louis XIV a demandé un jour au philosophe français Blaise Pascal de lui donner une preuve du surnaturel, ce à quoi Pascal aurait répondu : « Les Juifs, Votre Majesté, les Juifs ! »

12:00 PM · Nov 28, 2023



🇵🇸 : le drapeau d'un pays qui n'a jamais existé.

12:05 AM · Nov 26, 2023



Devinettes sur la paracha **A B C**

Règle du jeu :

Dans ce jeu 26 questions, correspondant aux 26 lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Le maître échanton a été rappelé au service de Pharaon à l'occasion de cet **évènement**.

Anniversaire

B Dans le second rêve de Yossef, la lune représentait **cette femme**.

Bilha

C Le boulanger a été mis en prison car on a trouvé **cela** dans le pain qu'il a servi à Pharaon.

Caillon

D Yossef avait **cet âge** lorsqu'il a été vendu par ses frères.

Dix-sept ans

E Il a rêvé qu'il pressait trois grappes de raisins dans la coupe de Pharaon.

Echanton

F Yossef a choisi **cette attitude** pour ne pas rester une seconde de plus devant la femme de Potiphar.

Fuite

G Dans son premier rêve, Yossef a vu **celle** de ses frères se prosterner devant la sienne.

Gerbe

H Mieux vaut se jeter dans une fournaise que de faire **cela** à son prochain en public.

Honte

I Yéhouda dit à ses frères : "quel ... aurions-nous de tuer notre frère ?"

Intérêt

J Ce **sentiment** a poussé les frères de Yossef à comploter contre lui.

Jalousie

L Chim'on et **lui** ont été les principaux instigateurs de l'agression contre Yossef.

Lévi

M Les **Ichmaélites** ont vendu Yossef à ceux-là qui l'ont vendu en Égypte.

Midianites

N Finalement, **combien** de frères ont participé à la vente de Yossef ?

Neuf

O Hachem a déclaré : "Ton père est en deuil et tu (Yossef) boucles tes cheveux ! Je vais exciter l'... (la femme de Potiphar) contre toi !"

Ours

P Yossef **y** fut envoyé injustement à cause des fausses accusations de la femme de Potiphar.

Prison

Q Les frères, remplis d'animosité contre Yossef, ne purent lui parler en paix ; cette attitude souligne tout de même une ... : ils étaient trop honnêtes pour feindre une amitié qu'ils ne ressentaient pas.

Qualité

R Il a empêché ses frères de tuer Yossef en leur proposant de le jeter dans une fosse.

Réouven

S Dans le rêve de Yossef, c'est **ce qui** correspondait à Ya'akov.

Soieil

T **Elle** fut trempée dans le sang pour faire croire que Yossef avait été dévoré par une bête féroce.

Tunique

V Tamar l'est devenue à deux reprises, ce qui explique que Yéhouda n'était pas prêt à lui donner en mariage son troisième fils.

Veuve

Y Il refusa de se faire consoler de la disparition de Yossef.

Ya'akov

Z Le frère de Pérets, à qui la sage-femme a attaché un fil de couleur sur sa main.

Zérah



FAMILLE

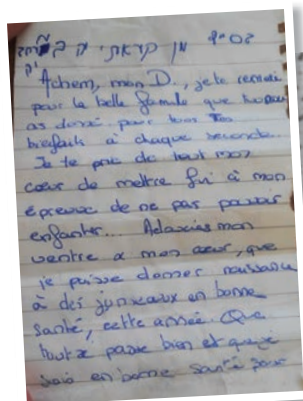
ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE

Témoignage : Mon miracle de la 8^{ème} bougie

Je ne suis pas trop Ségoulot... Mais au bout de 5 ans d'attente et de prières, et aussi d'épreuves, je me suis dit pourquoi pas. J'ai prié pour avoir le bonheur d'accueillir un enfant dans l'année. Et si déjà... alors pourquoi pas 2 ?



C'est un grand bonheur pour moi d'honorer ma promesse en vous racontant notre histoire à l'approche de 'Hanouka.

Mon mari et moi sommes mariés depuis bientôt 10 ans. Nous avons un fils de 7 ans et une fille de 6 ans. Mais depuis, aucun bébé ne venait plus combler notre famille. Plus de 5 ans d'attente se sont écoulés jusqu'à cette magnifique délivrance.

Une demande glissée dans la 'Hanoukia

L'année dernière, j'ai entendu parler d'une Ségoula : écrire sa demande sur un papier au 8ème jour de 'Hanouka et laisser le papier dans la 'Hanoukia jusqu'à l'année suivante. La demande serait alors exaucée. Je ne suis pas trop Ségoulot... Mais au bout de 5 ans d'attente et de prières, et aussi d'épreuves, je me suis dit pourquoi pas. J'avais 38 ans et je ne voulais pas entamer de traitement de fécondité dont on commençait à me parler sérieusement. Alors j'ai pris un papier, j'ai prié de tout mon cœur. J'ai demandé que mon épreuve s'arrête pour le bien. J'ai prié pour avoir le bonheur d'accueillir un enfant dans l'année. Et si déjà... alors pourquoi pas 2 ? Si déjà des jumeaux... alors pourquoi pas un garçon et une fille ? Et si déjà... alors que la couleur du regard soit celle de mon mari que j'aime profondément ! J'ai promis que si tout

cela se réalisait, je le dirais à tous. C'était à l'occasion de la 8ème bougie.

Quand 1 mois plus tard, j'ai découvert que j'étais enceinte, je vous laisse imaginer ma surprise. Quel bonheur ! Ce jour-là, mon mari travaillait en tant que photographe de mariage dans la Vieille Ville, à la Yéchiva Aish Hatorah face au Kotel. C'est là-bas, sur le toit, que j'ai eu la joie de le lui annoncer, en lui faisant la surprise, alors que tous les invités venaient de descendre dans la salle. Nous avions la 'Houpa et la vue sur le Kotel pour accueillir ce moment... inoubliable !

Une délivrance "chirurgicale"

Quand à la première échographie, le médecin m'a dit "il y en a 2", puis par la suite "Ben Vébat !!" ("un garçon et une fille !!"), j'étais étrangement sereine et remplie d'une vraie joie. J'ai vécu à cet instant le fait qu'Hachem est là, qu'Il nous garde et qu'Il nous aime. Je l'ai vécu comme un miracle dans ma chair. Et il n'y a pas de plus grande joie. À chaque contrôle - car tout était très médicalisé - moi qui suis d'une nature plutôt inquiète dans ce domaine, j'étais sereine car j'avais fait la demande que tout se passe bien pour nous et nos proches.

Le jour de la naissance est arrivé et tout s'est bien passé. Nous sommes les heureux parents



d'une jolie famille *Baroukh Hachem*, mais surtout, nous avons appris beaucoup.

Pour mieux comprendre tout cela, je dois préciser que j'avais perdu mon papa d'une longue maladie 3 jours après la naissance de ma fille aînée, et je n'avais pas pu voyager. Et depuis je n'arrivais plus à tomber enceinte. À cette époque, mon mari et moi traversions une crise de couple. Il a fallu pour avancer que mon mari et moi soyons bien plus humbles et que nous nous effacions jusqu'à en arriver à prier sincèrement l'un pour l'autre - même et surtout sans se le dire...

Et je remercie Hachem d'avoir eu ces 5 ans pour surmonter nos épreuves respectives, donner toute l'attention nécessaire à nos grands et renforcer notre couple avant d'accueillir nos jumeaux. C'est dire à quel point "tout est pour le bien" ! C'est "chirurgical". En parlant d'effort sur soi et de *Téhouva*, nos bébés sont nés *Roch 'Hodech Eloul*, ils ont 3 mois et à ce jour, ma fille a bien les yeux bleus de mon mari !

Par le mérite des *Tsadikim*

Je dois préciser que je n'avais rien dit à mon mari concernant ce papier tout au long de la grossesse. C'est seulement après la naissance, quand il est rentré à la maison, que je lui ai dit d'aller ouvrir le coffret de la '*Hanoukia* :) Je n'avais pas dit à mes proches non plus que nous attendions des jumeaux.

Enfin, pour que vous ayez l'ensemble des éléments : le 1er jour de '*Hanouka*, j'étais au volant de ma voiture et je ne sais pas pourquoi, mais j'ai prié à ce moment-là. J'ai demandé qu'un *Tsadik* prie pour moi. Alors en conduisant, je me suis dit : si mon cœur appelle, le *Tsadik* m'entend, j'en suis certaine, même au volant de ma voiture, même après son vivant... J'ai prié très fort en invoquant les *Tsadikim* de Mogador, qui sont de la famille Pinto et où mon arrière grand-père est né. Le soir même, mon voisin a appelé mon mari pour qu'il l'aide à régler son ordinateur en vue d'un cours sur Zoom donné spécialement à sa famille par le Rav Pinto. Mon voisin a invité mon mari à rester écouter le cours. À la fin du

cours, Rav Pinto lui a fait une très belle *Brakha* pour avoir un enfant...

Je vous partage notre histoire pour donner du courage - même à une seule personne - et pour respecter ma promesse. C'est la *Émouna* simple et pure qui nous a gardés, cette chose dans le cœur qui est restée même quand nous étions plus éloignés du "savoir" et des *Mitsvot*... Je souhaite de telles délivrances pour chaque famille, pour chaque personne.

Voici le papier. J'y ai aussi demandé la venue de *Machia'h* dans la miséricorde, avec l'aide du Ciel.

Je souhaite beaucoup de joies pour vous, vos familles et tous vos proches *B'ézrat Hachem*.

Merci pour l'ensemble de vos actions !

PS : Je vous ai envoyé mon histoire juste après la naissance, les bébés ont 2 ans et la petite a les yeux plutôt verts mais elle est blonde. C'était pour faire plaisir à mon mari, comme sa grand-mère :)

Pin'has et Ruth T.

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR

Torah-Box

MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler

✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



Que faire de l'huile et des mèches utilisées de 'Hanouka ?

Que dois-je faire des mèches utilisées et de l'huile restante de 'Hanouka ? Certaines personnes me disent que je n'ai pas le droit de les jeter. Est-ce exact ?



Réponse de Rav Freddy Elbaze

Il est clair que l'huile (ou les bougies) qui a servi à l'allumage des Nérot de 'Hanouka ne peut pas être récupérée pour un quelconque usage, ni pour la consommation, ni pour l'allumage des Nérot de Chabbath, car celle-ci a été "réservée" à un usage exclusif (=Mouktsé), en l'occurrence à la Mitsva des bougies de 'Hanouka ; c'est pourquoi, s'il y a des restes d'huile après 'Hanouka, il faudra les brûler.

Le Tour au chapitre 672, après avoir indiqué la quantité d'huile requise pour la Mitsva de l'allumage, a tranché que, passé le temps réglementaire minimal (1/2 heure), il sera permis de récupérer l'huile restante dans les godets, pour en faire un usage même profane.

A priori, ses paroles contredisent ce qui a été rapporté au début de notre exposé. Maran le Beth Yossef explique qu'il n'y a pas de contradiction ; lorsqu'on a enseigné l'interdiction d'utiliser le reste d'huile, ceci concernait l'huile qui doit ou qui aurait du servir pour l'allumage obligatoire, c'est-à-dire pour une demi-heure. Mais après ce temps, l'huile n'est plus Mouktsé et redevient profane ; par conséquent, tout autre usage - outre la Hadlaka - est permis.

En conclusion, s'il reste de l'huile dans les godets (dans la 'Hanoukia), si celle-ci a brûlé au moins une demi-heure, elle sera permise, sinon elle sera interdite pour tout autre profit, il faudra donc la brûler.

Pourquoi des cadeaux à 'Hanouka ?

Je voudrais savoir d'où vient l'habitude de donner des cadeaux à 'Hanouka.



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Les Grecs ont voulu imposer au peuple juif leur manière de penser et leur mode vie : la débauche et l'excès. Ils ont investi tous les efforts possibles pour détruire notre sainte Torah et effacer la moindre trace d'une éducation saine et durable. L'éducation de nos enfants était en danger et nos enfants encouraient de très grands risques. Depuis l'époque des Grecs, chaque année, à 'Hanouka, on se renforce dans l'étude de la Torah et dans l'éducation des enfants. Pour cela, on encourage les jeunes en leur donnant des cadeaux ou de l'argent.

Jouer au Monopoly pendant Chabbath

A-t-on le droit de jouer au Monopoly pendant Chabbath ?



Réponse de Rav Yigal Avraham

Le problème principal du Monopoly est que cela est Mouktsé (interdit de déplacer certains objets pendant Chabbath). Cela s'étend à tous les jeux de façon générale. Pour les Séfarades, cela est interdit (*Choul'han Aroukh, Ora'h 'Haïm* 308, 45) ; cependant, la coutume est de permettre pour les enfants qui ne sont pas encore Bar /Bat-Mitsva.

Pour les Ashkénazes, cela est permis d'après le Rama. Cela dit, même d'après le Rama, il est évident qu'il est préférable d'éviter de jouer au Monopoly car cela est contraire à l'esprit de Chabbath.

'Hanouka est-elle la "Fête des lumières" ?

On me dit que 'Hanouka ne doit pas être appelée la fête des lumières. Pourriez-vous m'indiquer une référence à cela ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

La fête de 'Hanouka doit être appelée 'Hanouka et pas autrement (Talmud Chabbath 21b ; Rambam, *Hilkhot Méguila Vé'hanouka* 3, 3). Explications :

1. En effet, la fête de 'Hanouka ne doit absolument pas être appelée la fête des lumières [ni 'Hag Haourim, en hébreu].
2. Pourquoi modifier une appellation que nos Sages ont attribuée à cette si belle fête ?
3. Qui sommes-nous pour apporter un changement à une "instauration" ayant vu le jour il y a plus de 21 siècles (2161 années) ?
4. Nous ne sommes pas plus importants que ces géants, ni en nombre ni en sagesse. (Talmud *Méguila* 2a ; *Mo'ed Katan* 3b ; *Guitin* 36b ; *Sanhédrin* 33a ; *'Avoda Zara* 36a ; Rambam, *Hilkhot Mamrim* 2, 2 ; Talmud *Chabbath* 112b : *Im Richonim Bné Malakhim, Anou Bné Anachim, Véim Richonim Bné Anachim, Anou Ka'hamorim*, etc).
5. Avant de conclure cette brève réponse, il me monte à l'esprit le commentaire du Ramban sur *Bamidbar* 8, 2. Il cite un Midrach dans lequel nous voyons explicitement que l'appellation 'Hanouka a été attribuée par Hachem Lui-même ; qui oserait contredire le Roi des rois ?

Jusqu'à quand allumer la 'Hanoukia ?

Jusqu'à quel moment pouvons-nous allumer les Nérot de 'Hanouka ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Pour les Ashkénazes, il faudra allumer les bougies et veiller à ce qu'elles restent allumées au moins pendant la demi-heure qui suit le coucher du soleil (*Chki'a*), alors que pour les Séfarades, il faudra allumer les bougies et veiller à ce qu'elles restent allumées au moins pendant la demi-heure qui suit la sortie des étoiles. Après ce moment, on pourra allumer, mais il y a une grande divergence d'opinions quant au fait de réciter ou non la *Brakha*. Celui qui voudra la réciter a sur qui s'appuyer.

Hauteur de la 'Hanoukia

Y a-t-il une hauteur à respecter pour placer les Nérot de 'Hanouka ? Si oui, laquelle ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

La 'Hanoukia, c'est-à-dire les flammes de la 'Hanoukia, ne doit pas être plus basse que 30 cm du sol, et pas plus haute que 80 cm (a priori).

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



Un appel inattendu au centre téléphonique



Dans l'un des organismes de rapprochement des Juifs à leurs sources, un projet particulier fut lancé, faisant participer des Juifs à l'écriture d'un *Séfer Torah*. L'histoire suivante se déroula durant les jours chargés de la campagne. Un appel arriva au centre téléphonique de l'association provenant d'un homme demandant à acheter une page entière du *Séfer Torah*.

"Nous serons ravis de vous faire participer, que le mérite de la Torah vous protège", lui dit le réceptionniste. "Quel est votre nom ?"

"Rafik 'Housseini", répondit l'homme à l'autre bout du fil, puis poursuivit : "Je suis très ému, c'est la première fois que j'ai un tel mérite dans un *Séfer Torah*. Je voudrais dédier toute la page pour la guérison de toute ma famille... Un instant, vous m'entendez ?"

"Ah, oui, un instant", reprit le réceptionniste, "Je voudrais juste vérifier, vous êtes Juif ?"

"Je suis Arabe, mais en quoi est-ce important ?! Je veux juste avoir un mérite dans le *Séfer Torah*. Je paierai tout en carte bancaire. Je suis conscient de la valeur que cela revêt. Pourquoi, cela fait-il une différence ? Je crois en D.ieu exactement comme vous. Quelle importance si je suis musulman ?"

"Je suis heureux de l'apprendre", répondit le réceptionniste, "Je vous rappelle rapidement."

Le réceptionniste s'empressa de poser la question : est-ce permis de vendre une page à un non-juif ?



Réponse :

1) Il est tranché dans le *Choul'han Aroukh* (Yoré Dé'a, ch. 254, paragraphe 2, et ch. 259, paragraphe 4) qu'on accepte le don d'un non-juif qui offre bénévolement une lampe ou tout autre objet à la synagogue. Bien qu'on n'accepte pas d'argent en *Tsé'daka* des non-juifs, s'ils offrent un objet

à la synagogue, on l'accepte. (De même, on acceptera un tissu offert par un non-juif pour le *Séfer Torah*, comme cela est expliqué dans *Chéélot Outchouvot Mahari Berouna*, ch. 276).

À ce sujet, le *Chakh* (254, 4) explique qu'on ne reçoit pas précisément de la *Tsé'daka*, car elle expie les fautes de celui qui la donne, tandis que les dons d'objets à la synagogue ont un statut de sacrifices d'offrandes, qui n'ont pas pour but d'expié, et sont donc acceptables de la part de non-juifs. (*Rabbénou* 'Haïm Benattar rapporté dans *Or Létsion, Yoré Dé'a* 249, 4, ajoute : "Lorsque les non-juifs apportent un objet ou autre en l'honneur de Hachem, le Nom de Hachem s'élève, et nous ne pouvons l'annuler contre Sa volonté. Par cela, le peuple d'Israël est davantage élevé, car leur D.ieu règne sur toute la Terre, et annihile ainsi le *Satan* face à la sainteté. Cela n'est pas ainsi malheureusement lorsque les pauvres du peuple juif reçoivent la charité des nations du monde, au contraire, le juste tombe devant le mécréant, la sainteté – le peuple d'Israël – a besoin des nations du monde pour subvenir à ses besoins, donc on ne l'acceptera pas". Voir aussi l'ouvrage *Techouvot* du Rav Yossef Chalom Elyachiv, tome I, ch. 97).

2) Un don fait pour l'écriture d'un *Séfer Torah* est aussi acceptable d'un non-juif (lorsque cela est fait de façon désintéressée), comme cela est rapporté dans le *Maguen Avraham* (ch. 154, petit alinéa 8), "Si un adepte de l'idolâtrie (ou une personne qui transgresse Chabbath en public, ou encore un renégat rebelle) a donné de l'argent pour écrire un *Séfer Torah* en son nom, on l'acceptera et on écrira par ce moyen le *Séfer Torah*". Le *'Hatam Sofer* écrit (dans les nouveaux enseignements du *Choul'han Aroukh* que l'on accepte des non-juifs aussi bien ce dont la synagogue a besoin qu'un *Séfer Torah* (écrit de façon Cachère).

En résumé : Il est permis de recevoir un don d'un non-juif pour l'achat d'une page du *Séfer Torah*.

Rav Its'hak Zilberstein

NOUVEAU !

"La fontaine d'eau parfaite,
approuvée pour tous
les moments de
la semaine !"

Amain



PRIX DE LANCEMENT

à partir de

20€/mois

pendant 36 mois
avec apport de 290€



Scannez pour
nous contacter !

DÉCOUVREZ LE PLAISIR DE L'EAU... MÊME PENDANT SHABBAT !

- ✓ Fontaine d'eau avec 3 options : eau chaude, eau froide, eau tiède
- ✓ Programmation automatique du mode Chabbat et Yom Tov
- ✓ Contenance de 5,2 L d'eau chaude pour Chabbat, eau froide à volonté
- ✓ Ecran tactile multi-fonctions
- ✓ Autorisation d'utilisation pour Chabbat et Yom Tov **Badats Meadrine**

Pour plus d'informations : ☎ 07 51 26 78 28 📱 AmainGroup



Soufganiot façon St-Honoré

Une recette de Soufganiot aériennes et légères façon St-Honoré pour les fans de crème pâtissière. Un régal à déguster face aux bougies...



Pour env. 10 Soufganiot



Temps de préparation : 40 min



Difficulté : Moyenne



Temps de cuisson : 25 min



Ingrédients

- 500 g de farine
- 4 cuil. à soupe de sucre
- ½ cuillère à café de sel
- 250 ml d'eau
- 1 œuf
- 2 cuil. à soupe d'huile
- 1 cuil. à soupe de vodka ou d'arak
- 1 cuil. à café d'extrait de vanille
- 1 cuil. à soupe de levure sèche
- Huile pour friture

Pour la crème pâtissière :

- 2 œufs
- 50 g de maïzena
- 80 g de sucre
- 330 ml de lait (ou lait végétal)
- 1 cuil. à café d'extrait de vanille

Pour le caramel :

- 300 g de sucre
- 80 g d'eau
- 30 g de glucose

Réalisation

- Dans bol, mélangez le sucre, la levure et l'eau. Laissez reposer 10 min puis ajoutez la farine, l'huile, l'extrait de vanille, l'alcool, le sel et l'œuf. Mélangez puis pétrissez au robot jusqu'à obtention d'une pâte uniforme pendant environ 7 min.

- Couvrez et laissez lever dans un endroit tiède pendant 1h30.

- Sur un plan de travail fariné, étalez la pâte sur 2 cm d'épaisseur. A l'aide d'un emporte-pièce rond, découpez des cercles dans la pâte. Placez chaque cercle de pâte sur un carré de papier sulfurisé, couvrez et laissez lever 30 min.

- Faites chauffer l'huile dans une casserole et lorsque l'huile est chaude (170°C), faites frire les beignets jusqu'à ce qu'ils soient dorés et gonflés des deux côtés, puis déposez-les dans un bol recouvert de papier absorbant.

- Préparez la crème pâtissière : mélangez au fouet le sucre, les œufs et la maïzena. Faites bouillir le lait et versez-le en fin filet sur le mélange en remuant constamment. Remettez la préparation à cuire, toujours en remuant, jusqu'à épaississement de la crème. Filmez la crème et réservez.

- Une fois les beignets un peu refroidis, garnissez-les-généreusement de crème pâtissière à l'aide d'une poche à douille ou d'une seringue.

- Préparez le caramel : faites cuire tous les ingrédients ensemble jusqu'à obtenir un caramel blond (150°C si vs avez un thermomètre à sucre).

- Vos Soufganiot sont fourrées. Vous n'avez plus qu'à les tremper dans le caramel. Attention aux brûlures !

'Hanouka Saméa'h !

Murielle Benainous

CHEZ VOUS, À JÉRUSALEM



3-4-5 pièces/penthouses
à partir de 850,000 €

♦
Au carrefour Guivat Shaul
Kiryat Moché - Centre ville

WESTPARK

Une expérience résidentielle
d'exception au centre de Jérusalem

Résidence de luxe au
coeur d'un parc verdoyant,
en plein centre ville

À une minute du
tramway, 5 minutes
de la Gare centrale

Balcon Soukka,
cave et parking pour
chaque appartement

Vie
communautaire
riche et variée



עם ישראל חי. בישראל!



Contactez-nous dès aujourd'hui
Hadassa > ☎ +972.548.555.002



Projet accompagné par:
♦ bank hapoalim



Grand Appel de 'Hanouka

Depuis 8 ans, Dieu a mis sur notre chemin les veuves et orphelins des attentats terroristes en Israël que nous visitons chaque année à l'occasion de 'Hanouka.

Il y a des choses qu'il est difficile d'imaginer tant qu'on ne les a pas vues.

Ce sont des enfants sans repères qui n'ont plus de maison et sont logés dans des orphelinats, des femmes de tout âge, souvent jeunes, qui ont perdu leur mari et parfois un ou plusieurs enfants de manière tragique...

Cette année s'ajoutent également à nos visites les victimes de la Guerre en Israël, qui laissent de nombreux enfants sans parents, mais aussi les enfants des soldats partis au front qui seront nombreux à ne pas être à la maison pour 'Hanouka.

Notre objectif est d'offrir pour chaque enfant le cadeau qu'il a souhaité et que personne ne pourra lui offrir dans les conditions où il se trouve actuellement.

Le nombre de familles que nous souhaitons aider est bien plus important que les années précédentes et nous n'avons pas encore reçu assez de dons.

Il ne nous reste que quelques jours pour nous organiser, on ne pourra pas y arriver sans vous.

Faites un don sur:
www.torah-box.com/lumiere



Perle de la semaine par Torah-Box

"Tu ne vis pas ce que tu aimes ? Alors aime ce que tu vis !"
(Rav Yigal Avraham)